SUNDAY TIMES
LIBRE D'INFORMER

Dimanche | 14 mai 2023 | 20 pages | No 571 | Gratuit

Entre le MSM et la drogue

Une histoire de connexions, d'argent et de pouvoir

Interview

Deven Nagalingum

« Le GM veut sacrifier les centres culturels au profit d'hommes d'affaires véreux »

Megh Pillay, ancien directeur de la STC

« Le Petroleum Pricing Mechanism ne fonctionne plus »

Premier League

La lutte pour le titre s'intensifie

Stag Party : Après avoir fait valoir son droit au silence

Ramnarain prévoirait finalement un grand déballage

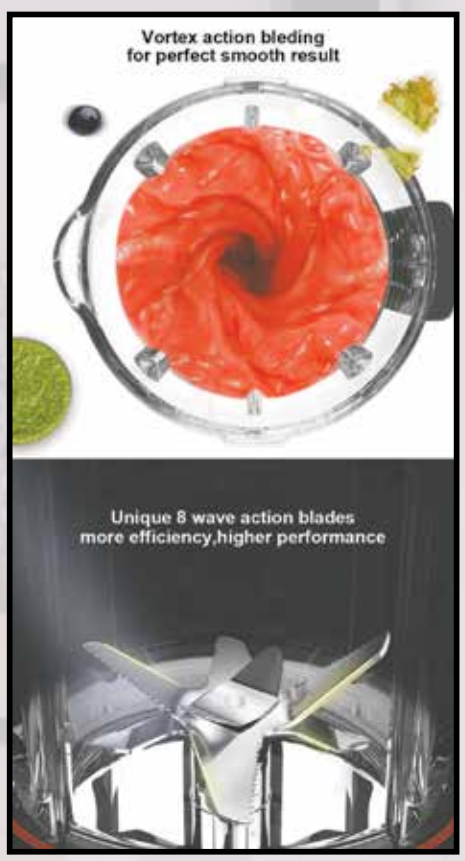
Special Striking Team

Une unité anti-drogue ou une police politique ?

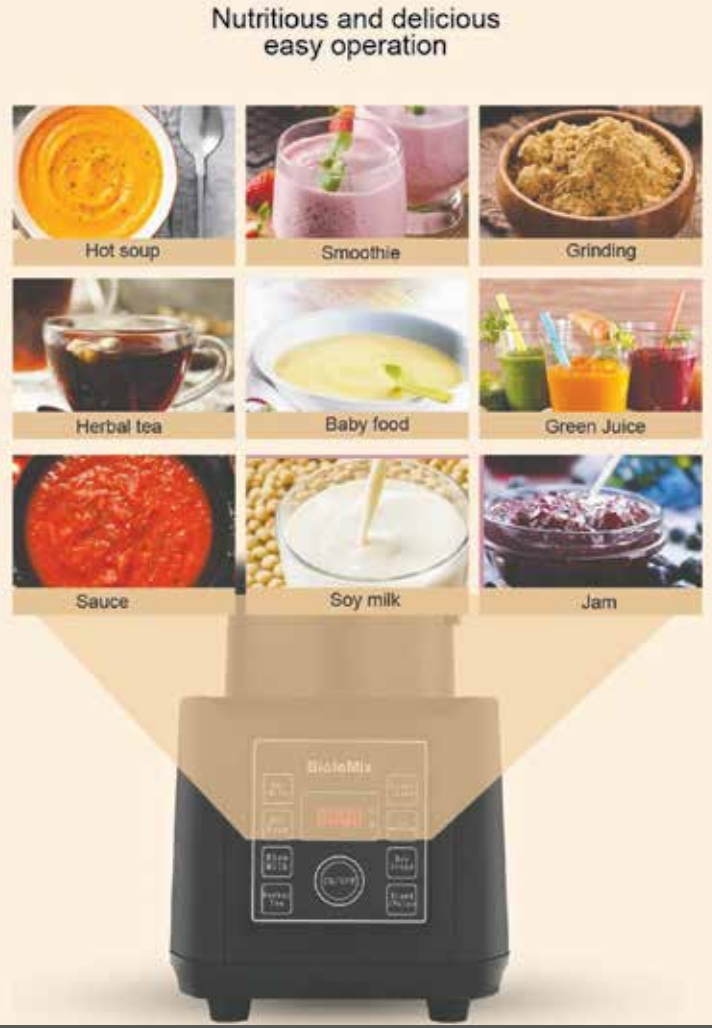
Téléchargez

votre copie gratuite tous les dimanches

https://www.sundaytimesmauritius.com/news/



- Unique hot & cold functions
- Heats up to 100°
- Heavy duty motor 38000 RPM
- Overheat protection system
- High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature



Represented by

MULTI HOUSEWARE Co. Ltd

1st Floor - Madeleine House

54, SSR street, Port-Louis.

Tel: **216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488**

Prix de l'essence

Megh Pillay, ancien directeur de la STC :

« Le Petroleum Pricing Mechanism ne fonctionne plus »

Alors que les consommateurs attendaient une baisse des prix des carburants, ceux-ci sont restés inchangés. La STC (State Trading Corporation) avait recommandé une hausse de Rs 5,05 sur le diesel, mais le ministre du Commerce, Soodesh Callichurn, dit avoir refusé cette augmentation, en vertu des dispositions du règlement 8A de la '*Consumer Protection (Control of Price of Petroleum Products) Regulations 2011*'. Le prix de l'essence et du diesel a donc été maintenu à Rs 74,10 et Rs 54,55 respectivement.

C'est la troisième fois consécutive que le '*Petroleum Pricing Committee'* (PPC) recommande une hausse des prix des carburants à l'île Maurice, mais le ministre a, à nouveau, désapprouvé cette proposition. Certains se demandent si cela fait partie d›une ruse pour que Renganaden Padayachy présente un budget avec des mesures populistes, comme une baisse des prix des carburants.

La question se porte désormais sur le rôle du mécanisme de fixation des prix des produits pétroliers. Selon Megh Pillay, ancien directeur de la STC, le fond du problème est que ce mécanisme ne fonctionne plus. La cherté des carburants est due en grande partie aux prélèvements des taxes dans la structure des prix pétroliers, qui coûtent environ Rs 22 par litre d'essence.

« *Il n'y a plus de mécanisme de stabilisation des prix depuis plusieurs années car le 'Price Stabilization Account' (PSA) n'est plus alimenté en surplus obtenus des prix bas à l'importation. Par conséquent, le prix augmentera automatiquement si la structure de prix existante reste inchangée et si le gouvernement n'intervient pas en autorisant des dérogations aux dispositions légales ou en avançant des fonds à la STC. Pour épargner les consommateurs et notre économie insulaire des fluctuations du cours mondial, il faudra revoir de fond en comble la politique de fixation des prix et mettre fin à l'exercice de «fire-fighting» permanent mis en évidence par le directeur de l'Audit. Il est également nécessaire de cesser la pratique consistant à appliquer une charge additionnelle sur le prix, puis à ne pas transférer les fonds collectés à qui de droit, pour finalement utiliser ces fonds pour substituer au PSA afin de mitiger une augmentation rendue inévitable par l'application d'une ''pricing structure''* », soutient-il.

Modulation de la structure du prix

Le comité, qui s'est réuni le jeudi 11 mai, a noté que le déficit d'environ Rs 4,7 milliards du compte de stabilisation des prix est dû au fait que les précédentes réunions du CPP n'ont pas répercuté la totalité de l'augmentation des prix du Mogas et du Gasoil sur les consommateurs, en raison de la limite de 10 % d'augmentation autorisée par les règlements, malgré la forte hausse des prix mondiaux qui a entraîné des augmentations de plus de 10 % du prix de détail calculé.

Cependant, Megh Pillay ne comprend pas cette logique. « *Lorsque les prix ont augmenté plusieurs fois à l'international, le déficit du PSA a été évoqué pour justifier les hausses. Mais quelle est la logique de dire que le prix ne baissera pas parce que le fonds est déficitaire ?*», s'interroge-t-il. « *Il est facile de dire que le PSA n'a pas d'argent. Ce fonds était alimenté par l'argent qui est récolté lorsque le prix à l'international baisse. Il y avait tout un mécanisme mis en place. Mais depuis 2015, le gouvernement a redirigé l'argent qui devait aller dans ce fonds vers sa caisse à travers une multitude de taxes. Il est donc normal qu'aujourd'hui, le fonds soit déficitaire. Le prix fluctue tous les jours. Comme il n'y a pas d'argent pour stabiliser le coût, les futures hausses seront répercutées à la pompe* », a-t-il ajouté, tout en suggérant de réduire certaines taxes ou de renflouer le PSA pour faire baisser le prix des carburants.

Megh Pillay prévoit que le prix moyen annuel du baril de pétrole se situera entre 85 et 90 dollars en 2023, ce qui signifie que la STC devra acheter des carburants plus chers. « *Le coût d'importation par la STC sera donc inévitablement plus élevé que ce qu'elle a payé au cours des 13 derniers mois* », explique-t-il. Toutefois, il recommande de ne pas céder à la panique et de suivre le 'Petroleum Pricing Mechanism' original, qui prévoit de se baser sur l'historique du cours du Brent et de temporiser par les contrats de livraisons futures. Il suggère également de moduler la structure du prix en tenant compte des attentes légitimes de l'État en matière de subventions croisées, jugées nécessaires pour ses besoins budgétaires. « *Toutes ces exigences peuvent être conciliées de manière ordonnée et crédible en laissant le Petroleum Pricing Committee et la STC gérer en toute indépendance*», conclut-il.

Dans les coulisses

Lobbying intense

Suite au départ à la retraite de certains hauts fonctionnaires, et d'autres qui sont prévus incessamment, il se chuchote que des tractations en haut lieu ont déjà commencé pour favoriser certains, alors que les promotions sont censées être basées sur une liste déjà établie, en prenant en compte la séniorité, la compétence et le mérite. Ainsi, l'épouse d'un chef de cabinet remuerait ciel et terre afin d'être promue. Elle n'aurait pas seulement fait ses cartons, mais aurait même annoncé qu'elle serait bientôt promue et affectée au bureau du chef du gouvernement. Idem pour un autre qui aurait déjà circulé un courriel dans ce sens, alors qu'il n'assume que l'intérim. Du jamais-vu dans la fonction publique, dit-on. Cette affaire est suivie de très près dans le service civil.

Soodhun fait des mécontents

Cela s'est passé à l'*Islamic Cultural Centre* (ICC), dimanche dernier. Pour ne pas déroger à ses habitudes, Showkutally Soodhun, en bon esclave autoproclamé des Jugnauths, aurait demandé aux futurs pèlerins de « *fer duah pou Pravind* ». Ce qui a soulevé une vague de mécontentement au sein de l'audience qui estime inappropriée la politisation du hadj.

Politique monétaire

Eric Ng Ping Cheun: « Une réforme structurelle adéquate pourrait contribuer à valoriser la roupie »

La dépréciation de la roupie n'est pas nouvelle pour la population. Nous en payons actuellement les conséquences, avec l'augmentation des prix des produits de consommation, des carburants, des taxes, entre autres. Selon l'économiste Eric Ng Ping Cheun, la force de la roupie dépend de l'économie du pays. Si notre économie ne croît pas, la monnaie ne peut être stable. En revanche, si notre économie et notre roupie sont fortes, nous ne pourrons pas exporter efficacement.

Il existe des situations où la roupie subit de fortes fluctuations, pouvant entraîner une dépréciation brutale. Dans ce cas, selon l'économiste, il est nécessaire de vendre davantage de dollars sur le marché pour rehausser la valeur de la roupie. Cependant, la banque centrale ne peut pas continuellement injecter des dollars sur le marché car ses réserves sont limitées.

« *Dans un premier temps, pour rendre la roupie plus attractive, la Banque de Maurice (BoM) devrait envisager une politique d'augmentation des taux d'intérêt. En effet, le taux d'intérêt détermine le prix d'une monnaie. Si le taux d'intérêt est élevé, la roupie devient plus attrayante pour les investisseurs. Cependant, cette augmentation ne peut pas être continue car elle pourrait pénaliser les investissements à long terme* », nous dit Eric Ng Ping Cheun.

En outre, la BoM doit mettre en place des réformes structurelles pour renforcer l'économie et permettre une croissance économique suffisante pour favoriser les exportations et la création d'emplois. Il est important de ne pas se limiter à la politique monétaire, selon l'économiste.

« *En ce qui concerne le pouvoir d'achat, il est important de noter qu'il dépend du rapport entre le revenu et le prix. Si le revenu augmente, le pouvoir d'achat augmente également, et si le prix augmente, le pouvoir d'achat diminue. Pour combattre l'inflation, il est nécessaire de produire davantage, mais augmenter les revenus de manière drastique pourrait mettre nos entreprises en difficulté. L'augmentation temporaire de l'allocation de Rs 1000 offerte par le gouvernement sera répercutée sur les contribuables, et ne peut pas être une solution permanente* », ajoute-t-il.

En conclusion, selon Eric Ng Ping Cheun, il est essentiel de favoriser une croissance économique forte, pour augmenter les revenus et apprécier notre roupie qui a perdu de sa valeur.

Edito

Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

Notre Motherland, un État policier grandissant

Ils s'appellent Harish Chundunsing, Yash Bhadain, Devarajen Kanaksabee, Rama Valayden, Bruneau Laurette… Ils ont tous, d'une façon ou d'une autre, été inquiétés, intimidés, arrêtés, ou persécutés, par la police durant la semaine écoulée. Les délits qui leur sont reprochés sont divers, allant de « *using telecommunication service for the transmission of a false message* », à « *perverting the course of justice* ». Ces hommes n'ont pas forcément les mêmes idéologies ou les mêmes convictions politiques ou autres. Mais ils ont tous eu l'outrecuidance de défendre des causes qui leur sont chères. Et qui vont, bien entendu, à l'encontre des intérêts du gouvernement. D'où la « *correction* » infligée à ces « *troublemakers* », pour reprendre le terme dédaigneux employé par le '*Deputy Prime Minister*' Steven Obeegadoo au Parlement mardi dernier.

La machine de la répression fonctionne désormais à plein régime. L'ICAC et la police, dont la '*Special Striking Team*' (SST), sont mises outrancièrement à contribution pour faire de Maurice un état policier grandissant. Ces institutions sont non seulement tenues d'agir comme une arme punitive contre les voix critiques, mais elles vont même jusqu'à pousser à bout leurs propres limites pour plaire à leurs maîtres de *Lakwizinn*. La SST en est la preuve. Se sentant offensé par les propos de Rama Valayden, l'unité d'Ashik Jagaï a porté plainte contre lui avant de procéder elle-même à son arrestation et ensuite l'interroger et le traduire elle-même en cour. La SST enquêtera donc sur une plainte qu'elle a elle-même logée. En d'autres mots, elle est juge et partie à la fois. Ce qui est bien évidemment contraire à la loi. *But who cares*, la SST fait sa propre loi, avec la bénédiction du pouvoir.

« *Les droits fondamentaux au Pakistan, les droits que nous confère notre Constitution et notre démocratie ont été enterrés* », a dit l'ancien Premier ministre, Imran Khan, dans une vidéo préenregistrée avant son arrestation survenue au lendemain de la mise en garde de l'armée contre les « *allégations sans fondement* » qu'il a faites contre elle. « *Si ou koz bane kozé ki pa vérifié, la police pou prend actions* », a prévenu, chez nous, l'ASP Jagaï. Maurice n'est donc pas mieux que le Pakistan. Ici aussi, les droits fondamentaux, dont la liberté d'expression, sont en train d'être inhumés par un régime dictatorial qui veut instaurer – ou plutôt accentuer – la peur dans le pays, notamment à travers les répressions de l'ICAC et de la police, dont fait partie la SST.

La loi est, elle, sciemment ignorée ou pervertie pour servir les intérêts du régime, pour punir, mais aussi pour accommoder et protéger les proches comme Yogida Sawmynaden, Maneesh Gobin, Rajanah Dhaliah, Vishal Shibchurn, dont le dossier a bizarrement disparu au poste de police de Rose-Belle, Chandra Prakashsing Dip, qui avait précédemment bénéficié de la grâce présidentielle avant que le DPP ne revienne à la charge avec 225 charges contre lui, et Franklin, qui a jusqu'ici été épargné d'une enquête policière pour trafic de drogue. Dans le cas du '*stag party*' allégué sur le ranch à proximité de Grand-Bassin, Pravind Jugnauth est allé jusqu'à *distort the truth* en tentant de défendre son Attorney General et ministre de l'Agro-industrie et en envoyant le blâme sur la presse « *ki colporte n'importe quoi* ». Comme s'il n'y a jamais eu d'accusations formelles faites à l'ICAC contre Gobin.

À l'opposé du Pakistan où des manifestants ont pris d'assaut les rues à la suite de l'arrestation d'Imran Khan, à Maurice, la dictature et les dérives sont toujours tolérées, malgré le déluge de critiques notés sur les réseaux sociaux. Ce qui mènera inévitablement à une intensification des actions répressives contre les antagonistes du gouvernement, surtout à l'approche des échéances électorales. Ainsi, ce dont nous sommes témoins ces jours-ci n'est probablement que le *tip of the iceberg*. Vous êtes prévenus.

Special Striking Team

Une unité anti-drogue ou une police politique ?

Initialement créée pour lutter contre le trafic de drogue et le grand banditisme, la 'Special Striking Team' semble désormais agir comme une police politique. Cette unité, fondée le 3 août dernier, est composée d'anciens membres de l'ADSU (Anti Drug and Smuggling Unit) et est commandée par l'assistant surintendant de police Ashik Jagai. Elle est placée directement sous les ordres du Commissaire de Police, Anil Kumar Dip. Cependant, des doutes subsistent quant aux spécifications du cahier des charges de cette unité. Selon Dev Jokhoo, ancien patron du 'National Security Service' (NSS), la SST ne semble pas respecter les *«Standing Orders»* de la police, ce qui soulève des interrogations sur ses réelles missions.

La perception, c'est que cette unité spécialisée ait été mise en place dans le but d'instiller la peur chez la population et les opposants politiques de Pravind Jugnauth. Toute personne osant exprimer des désaccords envers le gouvernement prend le risque d'être arrêtée de manière spectaculaire, comme ce fut le cas pour Rama Valayden, interpellé chez lui le vendredi 12 mai à 7h du matin. La liste des personnes arrêtées est longue. « *Si ou koz bane kozé kip a verifié, la police pou prend actions* », a d'ailleurs prévenu l'ASP Ashik Jagaï.

Selon Dev Jokhoo, chaque unité de la police doit être guidée par son cahier des charges, en conformité avec les « *Standing Orders* » de la police. Il estime incompréhensible l'attitude de la 'Special Striking Team', et souligne que si la politique a toujours été présente dans la police, c'était limitée. Or, avec ce gouvernement, il y a une politisation à outrance, estime-t-il.

Il précise également que le Commissaire de Police est le seul responsable en cas de bavure de la part de la 'Special Striking Team'. Il rappelle que, dans plusieurs cas où la SST est intervenue, des allégations de *«Drug Planting»* ont été signalées par certains protagonistes. Pour Dev Jokhoo, la SST agit sans aucun cadre légal, ayant carte blanche pour faire ce qu'elle veut. *« C'est ridicule ! We are here to obey legal orders, bann officier pa la nek pu dir oui missier »*, déplore-t-il. L'ancien policier regrette que les agents de police actuels ne soient pas assez *«knowledgeable». « Enn officier bizin kone ki ordre ki legal ek ki lordre ki pa legal»,* ajoute-t-il.

Il observe également que le public éprouve de la peur envers la police de nos jours, et que les officiers charismatiques sombrent dans la corruption en se mêlant avec des trafiquants de drogue notoires. « *La police a perdu en qualité. Elle devrait être l'alliée du public, pas son ennemie* », conclut Dev Jokhoo.

Akil Bissessur : « Zot objectif c'est pou crée ene psychose »

L'avocat Akil Bissessur, qui avait été arrêté pour 'trafic de drogue' avant que la charge ne soit rayée en cour, soutient que « *la SST inn créée pou attack bann opposants politik de sa régime dictatoriale ki pe installé dans Maurice. Zot objectif se pu crée enn psychose… Dimounn ki pena recours legal, kuma zot faire ? Normalement zot zis vinn fer peur, zot planté ek zot arreté, après zot zet zafer la ek CCID, aster zot em pu fer lanket, zot em pu poursuivre, zot em pu strike ek zot em pu enketer. Certain membres SST dir ki zot pa pren l'ordre ek DPP nanier zot…* ».

L'avocat Sanjeev Teeluckdarry pense, lui, que cette unité de police est à la disposition du chef du gouvernement. « *Ena zournalis ek avoka lor la liste SST… sa lekip la azir de zot propre initiative* ».

« La Special Striking Team a un "scheme of service" et doit travailler conformément aux dispositions de la loi. J'attends la décision de la cour pour savoir quelle sera la marche à suivre, en sachant que la section 46 de l'ICTA est vivement contestée car elle porte atteinte à la liberté d'expression, et que des jugements à ce sujet ont été rendus au niveau international. Je me pose donc la question de savoir où commence et où se termine la liberté d'expression. Il revient désormais au tribunal de décider car les charges provisoires feront l'objet d'un débat », se demande, pour sa part, Kushal Lobine, l'avocat de Harish Chundunsing. L'ancien journaliste a également été arrêté par la SST cette semaine. Il a comparu devant le tribunal de Curepipe et a dû fournir une caution de Rs 10 000, ainsi qu'une reconnaissance de dette de Rs 20 000 pour sa remise en liberté conditionnelle, à laquelle la police n'a pas objecté.

Stag Party : Après avoir fait valoir son droit au silence

Ramnarain prévoirait finalement un grand déballage

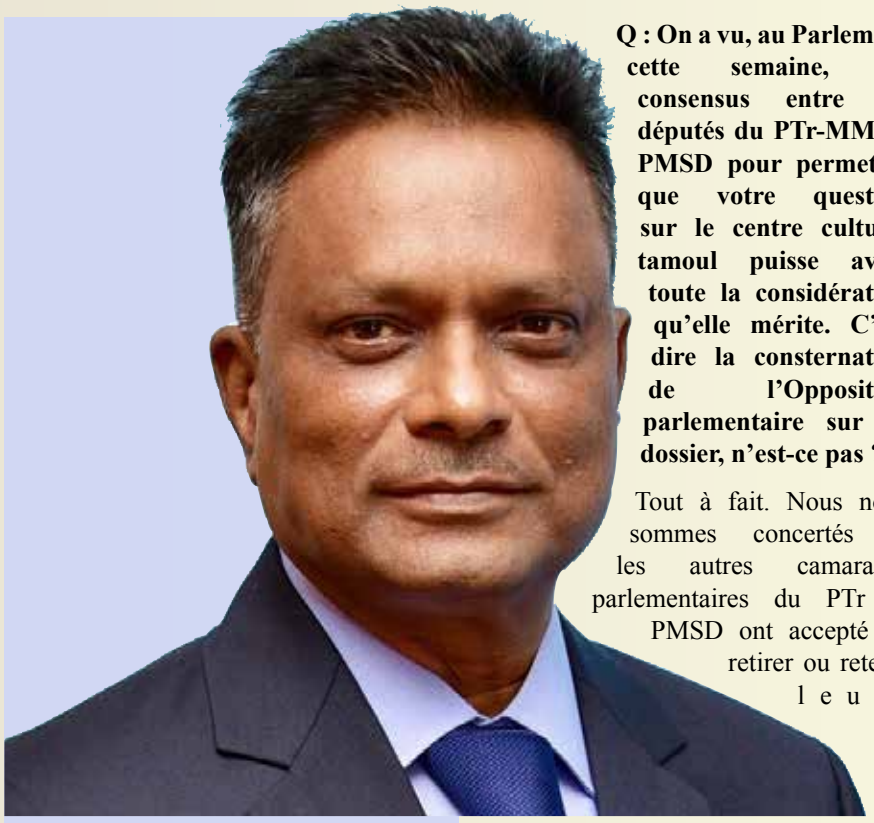
Après avoir passé une semaine en détention policière et quelques jours à l'hôpital, Rajesh Ramnarain a retrouvé la liberté conditionnelle mercredi dernier, après sa comparution devant la cour de district de Port-Louis. N'ayant pas bénéficié de l'immunité qu'il avait demandée, il avait fait valoir son droit au silence durant son interrogatoire, bien que confronté à plusieurs évidences qui sont en possession de l'ICAC, d'autant que, selon nos informations, les enquêteurs disposent d'un dossier solide contre lui.

Il se pourrait toutefois qu'il y ait des surprises, car selon certaines sources, il pourrait faire qu'il fasse un '*statement*' à la fin de son interrogatoire, qui devrait survenir d'ici environ deux semaines. Il y ferait alors le grand déballage. L'équipe légale de Rajesh Ramnarain n'écarterait ainsi pas la possibilité de faire une nouvelle demande d'immunité auprès de l'ICAC, tout en sollicitant également le bureau du Directeur des poursuites publiques (DPP). Jusqu'ici, il est la seule personne à incriminer les protagonistes de cette affaire, incluant le ministre Maneesh Gobin et le PPS Rajanah Dhaliah.

Selon l'acte d'accusation, Rajesh Ramnarain aurait touché Rs 2,9 millions de la part d'Ajay Kumar Jeetoo, une somme que ce dernier a prise de Keegan Etwaroo pour la remettre à l'ex-chairman du SIT, afin de faciliter la signature d'un bail concernant un terrain de 250 hectares à proximité de Grand-Bassin. Si Ramnarain va de l'avant avec son '*statement'*, on pourra alors s'attendre à de gros développements, estiment les proches de l'enquête.

Deven Nagalingum, député du MMM:

« Le gouvernement veut sacrifier les centres culturels au profit d'hommes d'affaires véreux »



Le député du MMM, Deven Nagalingum, ne lâche pas prise sur la reprise du terrain pour la construction du centre culturel tamoul par le gouvernement. Pour lui, il est clair que le gouvernement n'accorde aucune importance aux centres culturels, la priorité de celui-ci étant de favoriser ses proches…

Propos recueillis par

Zahirah RADHA

Q : On a vu, au Parlement cette semaine, un consensus entre les députés du PTr-MMM-PMSD pour permettre que votre question sur le centre culturel tamoul puisse avoir toute la considération qu'elle mérite. C'est dire la consternation de l'Opposition parlementaire sur ce dossier, n'est-ce pas ?

Tout à fait. Nous nous sommes concertés et les autres camarades parlementaires du PTr et PMSD ont accepté de retirer ou retenir leurs questions pour me permettre de poser la mienne, car ils sont tout autant concernés par ce problème. Je déplore toutefois l'attitude du Speaker qui a outrepassé ses droits en m'interdisant de poser une deuxième question supplémentaire. Au MMM, nous ne sommes pas seulement consternés, mais aussi indignés par la façon de faire du gouvernement sur ce dossier.

Q : N'êtes-vous pas convaincu par les explications du Premier ministre adjoint, Steve Obeegadoo, qui a dit vouloir y faire un *'medical hub'* ?

Certainement pas ! Cette région devait initialement être convertie en un '*cultural hub*'. Raison pour laquelle l'État, qui avait à sa disposition un important lot de terrain entre l'Université de Maurice (UoM) et le MGI à Réduit, avait décidé, suivant une législation concernant les centres culturels en 2001, d'allouer à chacun d'entre eux une portion de terrain afin qu'ils puissent y construire leur siège social. Ce projet était supervisé personnellement par le vice-Premier Ministre et ministre des Finances de l'époque, Paul Bérenger.

L'objectif, comme je vous l'ai dit, était de faire du Triangle de Réduit un hub de connaissance, de recherches et de culture de très haut niveau, avec le regroupement de l'UoM, du MGI, des centres culturels et des Archives de la Bibliothèque Nationale dans une seule région. Aujourd'hui, le gouvernement veut sacrifier les centres culturels au profit d'hommes d'affaires véreux. Il a ainsi trouvé une autre formule, en prétextant un '*medical hub*', pour allouer ce terrain à un membre de *Lakwizinn* et bailleur de fonds du MSM.

Q : Mais pourquoi un '*cultural hub*' ?

Les centres culturels représentaient, pour nous, un excellent moyen de mettre en valeur notre riche patrimoine culturel. Maurice est connu pour sa population diversifiée, avec des personnes de diverses origines ethniques et culturelles coexistant en harmonie. En créant des centres culturels, nous voulions promouvoir les échanges et l'appréciation culturels, ainsi que préserver et promouvoir nos propres traditions culturelles.

Quand nous avions créé ces centres, nous voulions qu'ils remplissent certains objectifs, dont la préservation du patrimoine culturel, la promotion des échanges culturels, le développement du tourisme, la promotion de l'éducation et des recherches dans divers domaines de la culture, et l'engagement communautaire. Pour accomplir ces missions, il nous fallait leur donner les moyens. D'où les terrains mis à la disposition de ces centres au Réduit Triangle.

> Les terres au Réduit Triangle ont une valeur largement supérieure à celle de La Vigie. D'où la grande convoitise de la part des hommes d'affaires pour ces terrains. Aujourd'hui, les affairistes du gouvernement viennent encore une fois donner des faveurs à leurs protégés et à leurs proches

Q : Steve Obeegadoo avance que le centre culturel tamoul n'a toujours pas été construit, d'où la reprise du terrain à Réduit…

Si les centres culturels n'ont pu ériger leurs bâtiments respectifs, c'est principalement la faute aux gouvernement successifs qui ne les ont pas aidés financièrement. Et aujourd'hui, c'est un des prétextes qu'utilise le gouvernement pour leur arracher ces terres et les pousser à La Vigie. Tout le monde sait que la majeure partie des terres à La Vigie est marécageuse, donc pas propice aux constructions.

Par ailleurs, les terres au Réduit Triangle ont une valeur largement supérieure à celle de La Vigie. D'où la grande convoitise de la part des hommes d'affaires pour ces terrains. Aujourd'hui, les affairistes du gouvernement viennent encore une fois donner des faveurs à leurs protégés et à leurs proches.

Q : Que pensez-vous du délai de 48 heures accordé au '*Mauritius Tamil Cultural Centre Trust*' (MTCCT) pour démarrer la construction du centre ?

C'est non seulement un affront, mais une insulte à l'égard de la communauté tamoule. *Ou donne li zis 48 heures komsi li kapave fer mazik*. Cela démontre ce que le gouvernement avait déjà mijoté pour reprendre le terrain. D'ailleurs, je ne comprends pas comment le gouvernement peut dire que le MTCCT était consentant. Le MTCCT tombe sous la tutelle du ministère des Arts et du patrimoine culturel, et de ce fait, il est clair qu'il ne peut pas se permettre de nager à contre-courant. Néanmoins, le président de cet organisme n'avait-il pas fait un appel au Premier ministre pour qu'il revoie sa décision lors d'une récente fonction ? *Be ou appel sa consentement ou ? Pe couyone dimoune.*

Il n'y a eu point de *round-table* pour connaître le sentiment de la communauté à ce sujet. Il convient aussi de souligner que cette décision de reprendre les terrains au Réduit ne concerne pas uniquement le centre culturel tamoul, mais aussi l'''*Urdu Speaking Union*' et l''*Indo Mauritian Catholic Association*' (IMCA), entre autres. Les centres culturels ne peuvent pas être traités de cette façon. Je me demande combien de terrains, où la construction n'a pas encore démarré, l'État a-t-il repris ?

Entre le MSM et la drogue

Une histoire de connexions, d'argent et de pouvoir

Le radar de Pravind Jugnauth semble être en panne. Raison pour laquelle il tente désespérément d'associer la soi-disant mafia de la drogue à l'opposition alors que toutes les connexions pointent vers *Lakwizinn* du MSM. Pas uniquement sous ses mandats comme Premier ministre, mais aussi sous le règne de son défunt père depuis les années 80. Petit rappel des faits, histoire de lui rafraichir la mémoire…

Une photo inédite: les 3 "Amsterdam Boys" lors de leur conférence de presse à l'aéroport de Schipol-Amsterdam, un samedi 19 janvier 1986, le lendemain de leur libération par les autorités néerlandaises

Extraits d'archives de presse

Amsterdam Boys
Le grand démasquage

Décembre 1985 – Quatre députés du gouvernement d'Anerood Jugnauth, nommément Serge Thomas, Ismaël Nawoor, Dev Kim Currun et Satyanand Pelladoah, sont arrêtés à l'aéroport Schiphol, à Amsterdam, aux Pays-Bas, alors qu'ils voyageaient sous le couvert diplomatique. 20 kilos d'héroïne, valant Rs 36 millions à cette époque, ayant été retrouvé dans les valises de Pelladoah, ils sont tous arrêtés. Au départ, le gouvernement de SAJ tente d'étouffer l'affaire, mais une affaire de cette envergure, avec des répercussions diplomatiques, ne pouvait évidemment pas être gardée sous couvert pendant longtemps.

C'est ainsi que le 31 décembre 1985, SAJ est contraint d'annoncer publiquement ces arrestations, exposant ainsi les liens du gouvernement MSM avec les trafiquants de drogue, au point où Harish Boodhoo, alors avec le Chief Whip, décide de prendre ses distances du gouvernement de SAJ. Ce dernier s'embarque alors dans une série de révélations fracassantes, accusant l'Hôtel du gouvernement d'entretenir des liens étroits avec les frères Buxoo, principaux barons de la drogue à l'époque. Leur présence à une '*garden party*' au château de Réduit est ainsi étalée en public. Des « *tente bazar* » remplis d'argent sont même évoquées. Ce qui aurait permis la construction du Sun Trust, alors qualifié de « *bâtiment de la honte* » par Paul Bérenger.

Malgré le refus du gouvernement MSM de collaborer avec les autorités hollandaises, Satyanand Pelladoah est jugé et condamné à six d'emprisonnement pour l'introduction « *involontaire* » d'héroïne en Hollande. Il est aussi établi qu'il avait effectué plusieurs voyages en Inde où il était de mèche avec un trafiquant indien, un dénommé Miranda. À souligner que Pelladoah avait d'ailleurs demandé et obtenu un passeport diplomatique auprès du PMO en un seul jour.

En avril 1989, toujours sous le règne du MSM, le Haut-commissaire de Maurice à Londres, Soo Soobiah, est arrêté à son domicile à Surrey, en Angleterre, dans le sillage d'une enquête sur le blanchiment d'argent provenant du trafic de drogue. Outre d'être le père de Nigel Soobiah, également accusé de trafic de drogue par les autorités britanniques, il s'avère aussi que Soo Soobiah était le principal contact des quatre députés arrêtés à Amsterdam.

Commission Rault
Les « politiciens passeurs » révélés

Mars 1987 – Le rapport de la commission d'enquête sur la drogue, instituée après l'arrestation des quatre députés à Amsterdam et présidée par Sir Maurice Rault et ses assesseurs Laure Pillay et Prem Bissessur, est rendu public. Ce rapport s'était basé, entre autres, sur les témoignages de Raffick Peerboccus. Ce dernier avait effectué plusieurs voyages en Inde pour se procurer de la drogue qu'il ramenait ensuite au pays. Ses témoignages ont permis à la commission Rault de lever le voile sur au moins 14 barons de drogue, six « *politiciens passeurs* » ainsi que des hauts officiers de la force policière.

« *Mo vini avec 20kg héroïne. Mo passe airport, éna bane VIPs, bane parlementaires ki prend la drogue la ek moi. Li ti facile* », s'était d'ailleurs confié Raffick Peerbaccus dans un entretien exclusif accordé à *Sunday Times* le 18 septembre 2016. Des six politiciens mis en cause dans le rapport Rault, trois avaient été arrêtés à Amsterdam en 1985. Il s'agit de Satyanand Pelladoah, Serge Thomas et Ismaël Nawoor. Les trois autres politiciens liés au trafic de drogue, selon le rapport, étaient Amba Chinien, Suren Poonith et Lutchmeeparsad Ramsawok.

Suite de la page 6

Geanchand Dewdanee

Accusé d'opérer le réseau de drogue à Maurice par Peroumal Veeren

Mars 2017 - Le gouvernement jubile après la saisie record, au port, de 135 kilos d'héroïne, valant plus de Rs 2 milliards, dissimulés dans six cylindres en provenance de l'Afrique du sud. Mais cette jubilation sera de courte durée. Geanchand Dewdanee, connu comme un « *zenfan lakaz* » au sein du MSM, est arrêté pour trafic de drogue dans cette même affaire. Celui-ci était un habitué non seulement du Sun Trust, mais aussi de l'Hôtel du gouvernement, et a d'ailleurs déjà été vu sur des photos en compagnie du Premier ministre. Les langues se délient alors, et ses connexions avec le pouvoir sont passées au crible. Interrogé lors d'une fonction à Saint-Pierre le 16 mars 2017, Pravind Jugnauth concède le connaître, en avouant même que « *li ti vine félicite moi Sun Trust* » (*ndlr : après sa victoire dans l'affaire Medpoint*). L'affaire contre Geanchand Dewdanee, qui avait également été accusé par le caïd Peroumal Veeren d'opérer le réseau de drogue à Maurice, a finalement été rayée en septembre 2020, faute de preuves.

Tractopelle

Passée littéralement sous le nez du PM

Juillet 2019 - 95 kilos de cocaïne, valant Rs 1, 6 milliard et considéré comme la plus importante saisie de cette drogue sur notre territoire, sont saisis à bord d'un tractopelle. Ce véhicule, importé par la compagnie Scomat, était arrivé à Maurice à bord du navire Hoegh Antwerp, soit celui-là même qui transportait Mauricio, le premier tramway du Metro Express. D'ailleurs, ces 95 kilos de cocaïne sont entrés au pays au nez et à la barbe des autorités, dont le Premier ministre, Pravind Jugnauth, et d'autres VVIP présents au port pour accueillir Mauricio. Était-ce le fruit du hasard ? En tout cas, cette belle cargaison de drogue a bel et bien franchi la douane, malgré toute la prétendue sécurité au port. Valeur du jour, l'enquête ne semble pas avoir tellement avancé.

Peroomal Veeren :

« Pravind Jugnauth finance l'importation de la drogue »

Août 2017 - Entendu par la commission d'enquête sur la drogue, le baron Peroumal Veeren fait des révélations fracassantes. D'abord, il accuse le « *zenfan lakaz* » Geanchand Dewdanee d'être l'un des cerveaux du trafic de drogue à Maurice. Ensuite, il confie avoir financé la campagne électorale de Pravind Jugnauth, contre la promesse que son cas, pour lequel il purgeait une peine, sera rouvert. Et plus choquant encore, il accusera nul autre que le Premier ministre lui-même d'être derrière le trafic de drogue. « *Pravind Jugnauth finance l'importation de la drogue* », dit-il. Réagissant à son tour, le Premier ministre fera savoir à la commission d'enquête sur la drogue qu'il souhaite y déposer. Sauf qu'il ne le fera jamais…

Commission Lam Shang Leen

Des membres du MSM pointés du doigt

Juillet 2018 – La commission d'enquête sur la drogue, instituée par le gouvernement Jugnauth, rend public son rapport. Coup de théâtre : contre toute attente, ce sont des proches du pouvoir, dont des avocats et des membres du gouvernement MSM, qui sont pointés du doigt par le Commissaire Paul Lam Shang Leen et ses deux assesseurs. Conséquence : branle-bas à l'Hôtel du gouvernement où au moins deux membres, et pas des moindres, se sont résignés à soumettre leur démission. C'est un dénouement auquel le Premier ministre ne s'attendait surement pas. Presque cinq ans plus tard, la situation concernant la drogue s'est nettement détériorée, comme l'avoue Sam Lauthan, un des assesseurs de la commission Lam Shang Leen. Des recommandations phares du rapport Lam Shang Leen n'ont toujours pas été appliquées, comme le démantèlement de l'ADSU. Au contraire, une autre unité, la '*Special Striking Team*' (SST) a été mise sur pied. La mission principale de celle-ci semble être le « *drug planting* »…

Franklin

Connexions intimes avec le pouvoir

Février 2023 – Jean-Hubert Celerine, alias Franklin, est arrêté. Après les premières saisies des Raptors et des bateaux, la mise sous scellés des ranchs et des bungalows de luxe et les allégations de proximité avec certains membres du régime gouvernemental, on a eu droit à une autre révélation, encore plus fracassante pour le gouvernement : des allégations de pots-de-vin, négociés lors d'une soirée alléguée de '*rave party*' – non pardon, de '*stag party*' - dans un ranch alloué à l'un des prête-noms de Franklin et où étaient présents, entre autres, un ministre, un PPS et un nominé politique du gouvernement MSM, plus particulièrement Maneesh Gobin, Rajanah Dhaliah et l'ex-chairman du SIT, Rajesh Ramnarain.

Ce dernier, qui faisait la liaison entre les différentes parties, a été arrêté par la police sous une charge provisoire de « *trafic d'influence* ». Ce dernier a déjà retrouvé la liberté provisoire cette semaine, pendant que l'Attorney General et ministre de l'Agro-industrie, avec la bénédiction du chef du Conseil des ministres, s'agrippe, lui, toujours à son fauteuil ministériel, bien que dans certains milieux, on estime qu'il y a bien plus que des simples allégations contre lui. Autre fait notable : jusqu'ici, aucune enquête pour trafic de drogue n'a été ouverte contre Franklin. Pourquoi ? Le peuple tirera ses propres conclusions.

Vishal Shibchurn

Dossier volatilisé

Novembre 2022 - Membre du groupe socio-culturel « *Hindu Shakti Senna* » et connu comme un récidiviste notoire, Vishal Shibchurn est arrêté pour trafic de drogue, après que des armes et du haschich aient été retrouvés en sa possession. Il retrouvera la liberté conditionnelle en février de cette année-ci, tout comme son fils Mayur, qui avait également été arrêté pour les mêmes délits. Sauf qu'on a appris, cette semaine, que le dossier de Vishal Shibchurn s'est tout simplement volatilisé au poste de police de Rose-Belle. Inexplicable, n'est-ce pas ? Ou peut-être que cette disparation n'est pas si innocente que cela… Vishal Shibchurn est connu pour sa proximité avec le gouvernement MSM. Il se trouvait d'ailleurs aux abords de la cour intermédiaire de Port-Louis lors de la comparution de l'ancien ministre Yogida Sawmynaden en janvier 2021. Il avait même fait l'objet d'une « *precautionary measure* » après qu'il eût menacé une journaliste qui filmait la scène devant la cour.

L'Extended Programme remis en question

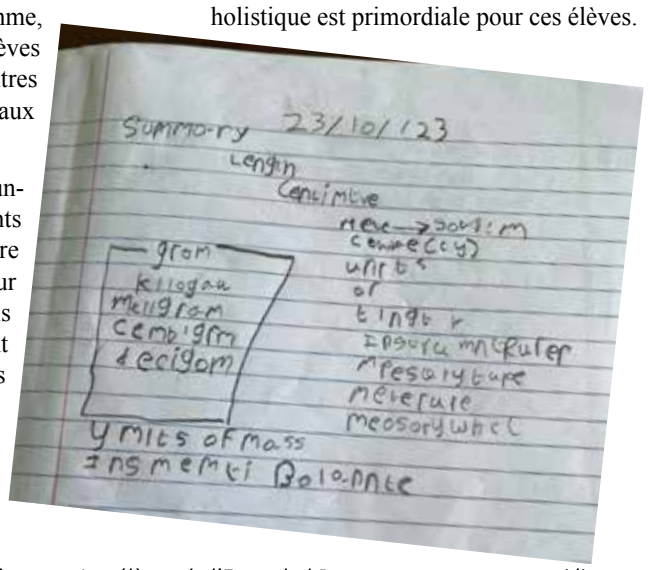
Des jeunes « jetés sur le pavé », selon Xavier Duval

Mauvaise note pour la ministre de l'Education et son ministère. 3,6%, c'est le pourcentage des élèves qui ont réussi à franchir l'Extended Programme aux examens du National Certificate of Education (NCE) l'année dernière. Lors de la Private Notice Question (PNQ) adressée à la ministre de l'Education, Leela Devi Dookun-Luchoomun, à l'Assemblée nationale, le mardi 9 mai, le leader de l'Opposition, Xavier Luc Duval, s'est indigné de cet échec sans précédent dans le système scolaire mauricien.

« Jetés sur le pavé », c'est en ces termes que le leader de l'Opposition a qualifié le sort de ces élèves qui n'ont pas réussi à se trouver une place à la MITD (Mauritius Institute of Training and Development) pour apprendre un métier. Actuellement, 457 élèves sont admis au MITD et à l'ITET (Institute of Technical Education and Technology), a indiqué la ministre Leela Devi Dookhun-Luchoomun.

En 2022, sur les 3 291 élèves (âgés entre 12 et 14 ans) ayant passé les examens de fin d'études des quatre ans d'extended classes, seuls 71 ont réussi, soit un taux de réussite de seulement 2%, tandis que 3 210 élèves, soit 98%, ont échoué. Il y a actuellement 11 172 de ces élèves enrôlés dans ces 'extended classes', qui couvrent les Grades 7 à 9, mais en quatre ans. La ministre a précisé que depuis 2018, 12 273 élèves ont été inscrits à ce programme, et qu'en 2018, 277 élèves ont abandonné, et 468 autres ont refusé de participer aux examens du NCE.

Selon Leela Devi Dookun-Luchoomun, les enfants doivent au moins apprendre à lire et à compter, pour « maîtriser les outils nécessaires ». Essayant d'esquiver les suggestions de Xavier Luc Duval concernant le recours à des méthodes novatrices et adaptées à ces élèves, qui ont besoin d'une approche plus dynamique, la ministre a tenté de faire comprendre que ces enfants éprouvant des difficultés d'apprentissage, des méthodes novatrices ne serviraient pas à grand-chose. En fait, elle faisait uniquement référence aux moyens digitaux et à l'utilisation d'ordinateurs, alors que tout le monde est d'accord sur le fait qu'une approche holistique est primordiale pour ces élèves.



Les élèves de l'Extended Programme ne peuvent ni lire, ni compter, ni écrire ou copier

Mahen Gungaparsad : « On verra l'émergence d'un « ghetto pédagogique » si rien n'est fait »

Mahen Gungaparsad, député du Parti Travailliste, se dit très concerné par l'avenir de ces 15 000 élèves qui présentent d'énormes difficultés à suivre le rythme du système actuel du 'nine year schooling', dont fait partie l'Extended Programme.

Des élèves âgés de 13 ans ne savent pas donner l'heure, ni compter, ni lire, ni écrire. Selon le député Mahen Gungaparsad, c'est dû à des problèmes cognitifs, au 'background' socio-économique des élèves, ainsi qu'à des troubles du langage écrit, comme la dyslexie par exemple.

« *L'arrogance de madame la ministre ne lui permet pas d'aller à la source du problème. L'apprentissage n'est pas 'linear'. Ces enfants ont des 'memory level' qui sont en dessous de la moyenne, aussi l'approche devrait être totalement différente. Ce sont des enfants qui font face à une stigmatisation sans précédent. Un 'common curriculum' ne donnera pas une chance équitable à ces enfants* », confie Mahen Gungaparsad, qui cite le fameux scientifique du XX siècle Albert Einstein, « *tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur ses capacités à grimper un arbre, il passera toute sa vie à croire qu'il est stupide* ».

Le député de la circonscription no. 6 déplore l'absence de diagnostiques dès les classes de primaire, pour un meilleur encadrement et une meilleure orientation des étudiants. « *Certains de ces élèves seront beaucoup plus à l'aise avec des outils, ou dans les matières artistiques. Nous avons un système qui fait que les élèves sont automatiquement promus à chaque fin d'année scolaire. De ce fait, nous sommes condamnés à avoir un taux d'échecs de 25% tous les ans, à tous les niveaux* » martèle Mahen Gungaparsad.

« *Le Parti Travailliste planche sur une étude pour l'implémentation d'un 'Informal Curriculum', afin d'enseigner à des élèves ayant des difficultés d'apprentissage avec des moyens novateurs calqués sur le modèle scandinave. Il faudra transformer la salle de classe en un espace d'éducation narrative. Les suédois ou les japonais sont les champions du monde en éducation, car ils ont su connecter l'apprentissage à la réalité de la vie. Il nous faudra cibler les élèves en adaptant et en changeant notre approche, pour une éducation de qualité et plus holistique* », ajoute-t-il.

« Ghetto pédagogique »

L'ancien recteur prévoit, selon ses propres termes, l'émergence d'un « ghetto pédagogique » si rien ne change en ce qui concerne l'éducation à Maurice. « *Je ne pense pas que Leela Devi Dookun-Luchoomun puisse apporter ce changement, de par son arrogance et son inaptitude par rapport à ce dossier. Ses comités opèrent avec des 'hand picked' conseillers et le speaker, il vaut mieux que je ne commente pas…* »

« *Il nous faut l'introduction de sujets pratiques pour les élèves qui ne peuvent être intégrés dans le système 'mainstream'. Il y a un manque de main d'œuvre sur le marché local, pourquoi ne pas introduire les élèves dans des formations de la MITD à un jeune âge ? Nous subissons malheureusement les préjugés de la société mauricienne concernant les cours manuels. Il faut que* ça s'arrête », conclut Mahen Gungaparsad.

Langue tamoule dans les écoles du BEC

La ministre de l'Éducation tarde à donner son feu vert, selon l'association Veeram

Le mercredi 10 mai, une réunion a eu lieu entre l'association VEERAM et le Bureau d'Education Catholique (BEC), dans le but de discuter de l'enseignement de la langue tamoule dans les établissements scolaires, plus précisément au niveau 'Higher Secondary', du BEC.

Il y a un an, l'association socio-culturelle VEERAM avait envoyé une lettre au ministère de l'Éducation pour demander l'inclusion de la langue tamoule dans le cursus des écoles du BEC. La ministre Leela Devi Dookun-Luchoomun a ignoré la demande, et le ministère est resté silencieux, selon les membres de cette association.

Selon Soondaren Valayden, membre de VEERAM, l'association a d'abord rencontré le Cardinal Piat pour exprimer ses doléances. Ce dernier a soutenu que l'enseignement de la langue tamoule devrait être accessible à tous les Mauriciens, y compris dans les établissements scolaires catholiques.

« *Nu finn gayn enn bon rencontre avec responsable BEC ek inn dir nou ki gouvernement ki bzn aktive pu donn professeurs pu teach tamil ek bann lezot languages orientales minoritaires. C'est madame la ministre ki bizin pren decision, depi un an inn fini avoy li lettre, li pa ankor reponn. Cardinal ti bien receptif ek l'Egliz pena okenn problem* », soutient Soondress Valayden.

Conditions de travail déplorables

« Nous en avons assez !», s'exclament des officiers de la SSU

Un sentiment de révolte prévaut actuellement au sein de la 'Special Support Unit'. Les problèmes auxquels les limiers font face concernant leurs conditions de travail ne datent pas d'hier et ont déjà été évoqués, mais rien n'a été fait jusqu'à présent pour y remédier. « *Nous en avons assez* », disent-ils. Alors que dans le précédant budget, le ministre des Finances avait alloué une somme de Rs 10.3 milliards à la force policière, aucun changement par rapport à leurs conditions de travail n'a été constaté à ce jour.

L'état dans lequel se trouve le bâtiment des SSU aux Casernes centrales est déplorable. Selon les limiers, les lits sont infestés de punaises depuis maintenant cinq ans. De ce fait, ils doivent se reposer dans leur voiture après les heures de travail, avant de reprendre leur shift. « *Li pas logic ki depi ene lepok nou pe bizin dormi dans ene situation pareil* », disent-ils. Les limiers avancent qu'il y a également un manque de 'locker' pour entreposer leur équipement. « *Pas koner kot nou pou garde nous ban zafer personnels* », souligne l'un d'eux.

Il faut se rappeler que l'an dernier, un des bâtiments de la 'Special Support Unit' a été ravagé par un incendie. Certes, le quartier a été transféré dans nouveau bâtiment, mais les conditions dans lesquelles ils travaillent sont toujours inacceptables, selon eux. Par conséquent, ils lancent un appel au gouvernement et demandent à ce que des mesures soient prises au plus vite, car la situation est de plus en plus critique.

La dure réalité d'un SDF

L'histoire poignante de Mahmad Azim Samputh

La vie ne lui a pas fait de cadeau. C'est l'histoire de Mahmad Azim Samputh, un SDF qui ne sait plus vers qui se tourner. En effet, être sans domicile fixe est un vrai parcours du combattant, qui plus est quand votre vie bascule suite à un accident.

L'équipe de Sunday Times s'est entretenue avec lui dans les rues de Triolet, où il passe le plus clair de son temps à mendier et à demander de l'aide. Le soir, il dort dans un bâtiment abandonné. Agé de seulement de 47 ans, Azim a des difficultés à se déplacer, et doit se servir d'une béquille, suite à un grave accident survenu le 19 août dernier à Arsenal. Il se retrouve désormais avec 18 vis dans le pied.

Marié et père de deux enfants, Azim ne cache pas sa souffrance. A l'heure où on lui parle, il nous raconte que cela fait déjà 15 ans qu'il est séparé de son épouse. Dans un premier temps, il vivait seul et louait une maison. Mais après son accident, son propriétaire l'a mis à la porte, car il n'avait pas les moyens de payer son loyer. N'ayant pas une place décente où se réfugier, Azim se retrouve sur la rue.

Il ne peut vivre chez des membres de sa famille, car eux-mêmes vivent dans une situation précaire. *« Je n'ai pas envie de causer plus de problèmes à ma famille, car ils font face à des difficultés financières. De plus, leur maison est petite et comporte seulement deux chambres pour cinq personnes »*, soutient-il.

La vie n'a pas été facile pour lui. *« Mo pas ti atan ki ene zour mo pou dans sa situation la »*, ajoute Azim, anéanti par cette situation. L'homme nous confie qu'il a exercé de multiples métiers, tels que maçon, menuisier, plombier, entre autres. Il croquait la vie à pleines dents, avant qu'une tragédie ne le frappe.

Le quadragénaire affirme qu'il a fait plusieurs requêtes auprès du ministère de la Sécurité Sociale pour bénéficier d'une pension, et a aussi écrit au ministère du Logement et des Terres pour avoir une maison, car il est sans ressources et dans l'impossibilité de travailler.

Azim lance un appel pressant à la population, et demande qu'on lui vienne en aide, que ce soit en termes de nourriture, d'argent, ou de vêtements, jusqu'à ce que sa situation s'améliore.

Vous pouvez contacter Azim directement au 58422021, ou faire un don sur son compte : SBM-04536200018353.

Coupure d'eau au Morne

« Nous en avons marre de cette situation », disent les habitants

Le problème de l'eau persiste dans la région du Morne, et les habitants en souffrent. Malgré le fait qu'on ne soit pas en période de sècheresse, les robinets sont à sec depuis presqu'une semaine, alors qu'ils n'ont pas été informés par la CWA. Les réservoirs étant remplis à environ 90%, ils disent ne pas comprendre pourquoi ils font face à une telle situation. Ils ont informé les autorités du problème, en vain, puisque leurs doléances sont restées sans réponse.

Pooja, une habitante de la région, explique que la situation est très difficile pour elle et sa famille, car ils n'ont plus d'eau pour leurs besoins quotidiens. « *Nous pas pe kapav cuit manger acause pena delo* », se plaint-elle. Elle s'inquiète pour ses enfants qui doivent aller à l'école et se demande comment elle va faire. « *On ne peut pas continuer à vivre comme ça, cela nous rend la vie difficile et angoissante* », conclut-elle.

Isabelle, une autre habitante, se plaint de ne pas pouvoir laver ses vêtements et d'avoir dû les porter plusieurs jours de suite. Elle a finalement dû se résoudre à se rendre chez sa fille à Quatre Bornes pour faire une lessive. Elle estime que la situation est inacceptable et que les habitants ne méritent pas ça. « *On ne demande pas d'avoir de l'eau 24/7, mais de pouvoir accomplir nos tâches ménagères et stocker de l'eau. Nous en avons marre de cette situation* ! », fulmine-t-elle.

Les habitants sont également en colère contre les élus de la circonscription, le ministre du Transport Alan Ganoo, la PPS Sandra Mayotte et le PPS Prakash Ramchurrun, qui n'ont pas été vus dans la région depuis le début de la crise. Si la situation n'est pas résolue rapidement, ils menacent de manifester dans les rues du village.

Création de bijoux

Un rêve devenu réalité pour Soomaiyya

Vous voulez offrir un cadeau à vos proches et vous ne savait pas où aller ni quoi offrir, l'entreprise 'Your Unique Pearls' vous propose les bijoux personnalisés de votre choix. Soomaiyya Lalloo, une jeune créatrice qui a plusieurs cordes à son arc, nous fait part de sa passion. En 2021, à seulement 20 ans, cette habitante de Chemin Grenier devient la gérante d'une petite entreprise en ligne. Elle propose une gamme originale de bijoux personnalisables ; des bijoux faciles à porter au quotidien, et entièrement réalisés à la main.

« Je propose essentiellement des bijoux et des accessoires de prêt-à-porter pour les femmes. Toutefois, de temps en temps, je fais aussi des chaines et bracelets pour les hommes », nous explique la jeune femme. Les achats se font en ligne, les livraisons par postage ou collecte, si les clients se trouvent dans son entourage.

Soomaiyya confie qu'elle crée des bijoux pour le plaisir, mais aussi pour son usage personnel. *« J'ai toujours été passionnée par la mode et les bijoux, mais en raison des prix et pour me démarquer des autres, j'ai eu envie de les fabriquer moi-même »*, dit-elle. Pour ce faire, elle utilise plein de perles décoratives différentes, de toutes les couleurs. Comme ce sont des bijoux fantaisie, elle peut les personnaliser selon le goût des clients.

L'entrepreneuse s'est fait connaitre par le biais des réseaux sociaux, Facebook et Instragram, plateforme sur laquelle elle ne compte pas moins de 4 000 abonnés. Elle a travaillé dur pour pouvoir poster des contenus réalistes de colliers et bracelets faits à la main. *« La seule chose que j'avais en tête, c'était d'avoir ma propre entreprise. Je n'ai pas réfléchi aux éventuelles difficultés auxquelles j'allais faire face. Ma passion et ma créativité m'ont motivée encore plus à poursuivre ce rêve »*.

Sa motivation et son inspiration, Soomaiyya les puise également à travers ses parents. *« Cela n'a pas forcément été évident pour moi, mais mes parents m'ont toujours encouragée à aller de l'avant. Ma maman a été un énorme soutien au début pour être franche, et elle m'aide encore avec les livraisons et les postages. Mon père était un peu réticent au départ, car il ne pensait pas que cela puisse être une activité rentable. Mais au fil du temps, il a vu que mon entreprise avait du succès, et a cru en moi»*, nous raconte-t-elle.

Soomaiyya se dit très fière d'avoir pu accomplir son rêve malgré son jeune âge, et d'être devenue indépendante. *« En parallèle, je travaille dans une compagnie à Ebène, avec des horaires variables, donc il y a des jours où je ne dors pas uniquement pour pouvoir honorer les commandes de mes clients. Pendant la pandémie, les matériaux que j'ai commandés pour la fabrication des bijoux n'ont pas pu être livrés à temps. Malgré un découragement certain, je n'ai pas baissé les bras, et j'ai trouvé toute sorte de solutions et techniques pour que mes clients aient les meilleurs services et soient satisfaits »*, ajoute-t-elle.

Son objectif, pour les années à venir, est d'avoir sa propre boutique afin de pouvoir accueillir et recevoir ses clients.

Anouskha Bhugaloo

La ‘Nakba’

Le Muslim Citizens Council (MCC) commémore ce 15 mai, la 75e Journée de la Nakba, en solidarité avec le peuple Palestinien. La “Nakba" fait référence au nettoyage ethnique systématique des deux tiers de la population palestinienne par des paramilitaires sionistes, entre 1947-1949, ainsi qu'à la destruction quasi totale de la société palestinienne à l'époque.

Environ 530 villes et villages ont été ethniquement nettoyés et détruits par des milices sionistes, qui ont tué 15 000 Palestiniens dans une série de plus de 70 massacres, amenant environ 78 % de la Palestine historique sous occupation étrangère. La Nakba reste l'une des questions les plus insolubles et les plus épineuses dans les négociations de paix en cours, et continue de faire honte à l'humanité.

Le MCC et la communauté musulmane de la République de l’île Maurice, dans son ensemble, condamnent avec véhémence la machine de guerre de l'État de l'apartheid qui a impitoyablement ciblé les enfants de Gaza.

Il y a quelques jours de cela, à l'aube, 40 frappes aériennes sur des cibles civiles à Gaza, ont entraîné la perte épouvantable d'au moins 13 victimes palestiniennes, dont 10 femmes et enfants. Gaza, déjà assiégée, continue de souffrir aux mains de mercenaires sionistes annihilant tout ce qui se trouve sur leur chemin - le bonheur, la tranquillité, et même l'innocence de l'enfance, car tous sont soumis à ces missiles de terreur. Le monde est profondément choqué par l’agression répétée et les attaques violentes de la police israélienne et des colons armés contre les Palestiniens, en particulier dans la ville sainte de Jérusalem et autour de la mosquée Al Aqsa.

Ces actes barbares constituent une grave violation des droits de l’homme et des lois internationales. La violence exercée sur les vieillards, les femmes et même les enfants, sont une vieille tactique pour effrayer les Palestiniens et les contraindre à se plier à l’occupation illégale de leurs terres par les colons étrangers. Sous couvert de telles attaques, les forces israéliennes ont continué d’expulser les familles autochtones arabo-chrétiennes et musulmanes de leurs foyers pour agrandir les colonies illégales. Les attaques, en particulier pendant ce mois sacré du Ramadan, font fi de toutes normes humanitaires et lois sur les droits de l’homme.

Le MCC exhorte le gouvernement mauricien, et tous les peuples amoureux de la paix, à condamner avec véhémence de telles attaques, et à transmettre aux Nations Unies ainsi qu’à d’autres instances internationales, ce sentiment d’indignation profonde, et à demander au gouvernement israélien de mettre fin à toute nouvelle attaque contre des Palestiniens innocents, et toute confiscation de leurs terres. Le MCC prie pour la sécurité des personnes vulnérables de la Palestine et de Jérusalem, et réitère son soutien ferme au peuple palestinien et à la sainteté de la mosquée Al Aqsa.

Haroon Durbass, président,
Bashir Nuckchady, secrétaire
Muslim citizen council

La fête Eid célébrée avec faste par le ‘Muslim Citizens Council’

Le *‘Muslim Citizens Council’* (MCC) a réuni, le samedi 06 mai 2023, une centaine d’invités, dont des personnalités de la communauté musulmane, pour célébrer dignement la fête Eid-ul-Fitr, au *‘Century Welfare Association’,* à Cité Martial, Port Louis.

D’emblée, le président du MCC, Haroon Durbass, a fait un plaidoyer sur l’importance de l’unité de la Oummah, essentielle dans le contexte difficile dans lequel nous vivons, pour maintenir sa liberté, son progrès, sa stabilité, sa survie, et retrouver sa gloire et son prestige passés. Tous les obstacles et entraves sur le chemin de l’unité musulmane doivent être étudiés et éliminés. Le MCC, a-t-il dit dans le même souffle, travaille assidument en ce sens.

La présidente de l’aile féminine du MCC, Ayesha Joomun, a longuement parlé sur les difficultés auxquelles font face les femmes musulmanes, dont la violence domestique, la santé mentale aussi bien que la santé sexuelle et reproductive, l’équilibre entre le boulot et la gestion du stress à la maison pour les femmes qui travaillent, le manque de développement de l’entreprenariat féminin, le harcèlement au travail, ainsi que l’impact que pourrait avoir un mari toxicomane sur la famille.

Fouad Uteene, membre fondateur du MCC, a, quant à lui, brossé un tableau du parcours du MCC depuis sa création, tant sur le plan local qu’international. Il a aussi énuméré les accomplissements et l’aboutissement des projets pour le bien-être de la communauté. Le secrétaire du MCC, Bashir Nuckchady, a, pour sa part, souhaité que les vertus de la compassion, de la charité et de la joie qui sont associées à la fête de Eid, rayonnent, et apportent la paix. En vertu de son engagement ferme, le MCC continuera à s’efforcer de créer une société égalitaire, juste et équitable comme enseignée par l’Islam.

Le début du programme a été marqué par la récitation du Quran par le jeune Hafiz Ass-Haaq Abdul Hafiz Dil Hossain, qui a été primé à la *‘Dubai Quiraat Competition’* durant le mois sacré du Ramadan cette année. L’événement a aussi été ponctué par un dîner, qui s’est tenu dans une ambiance de convivialité.

E-Corner system

Crab-drive system to assist in parking and mobility in vehicles

By Muhammad Umar

Front wheel steering is our everyday experience and in some industrial machines we have rear wheel steering too. In fact, Rear-wheel steering have been available since the 80s.

CrabWalk or E-corner system is a 4-Wheel Steering setting that allows the angle of the rear wheels to mimic the angle of the front wheels up to a certain angle (10 degrees). This allows to move the vehicle diagonally.

It is helpful to move the vehicle diagonally in certain off-roading situations or to make some parking maneuvers easier.

By moving the vehicle diagonally with CrabWalk, we have the option of moving the vehicle to help avoid collisions with objects within our turning radius.

CrabWalk can only be used at certain speeds by different manufacturers like, below 20 mph. At speeds above 20 mph, the front and rear wheels will no longer turn at the same angle. If you continue to drive above 25 mph for longer than 10 seconds, CrabWalk will disengage and return the system to Automatic 4-Wheel Steering mode.

Hyundai, GMC and many other known producers are already in the race and still enhancing it!

Lane keep assistant and Trailering features such as Transparent Trailer, Articulation Angle Indicator, Jackknife Alert and certain sets of guidelines are unavailable with CrabWalk activated.

Awqaf à la carte

By Hisham Dafterdar
CPA, PhD,Chairman
Awkaf Australia Ltd

At the heart of Islamic deeds of righteousness lies care for others. One of the most encouraged acts of caring in Islam is feeding the hungry. Providing food for the poor and the needy is a Shariah obligation that is strongly emphasized and highly praised in many verses in the Quran and Hadiths (sayings of the Prophet (PBUH)).

Fighting hunger is one of the main objectives of awqaf. Some of the earliest awqaf in Islam were founded for tackling food and water shortages. The charitable waqf began when the Prophet Muhammad (SAW) made seven orchards that were willed to him by a Jew named Mukhairiq as a waqf. Encouraged by the Prophet, many of the *Sahaba* (Prophet's companions) established awqaf to provide food and water for people in need. Umar Ibn Al Khattab (RA) and Abu Talha Al Ansari (RA), had each donated orchards with date palms and grape vines as waqf for the benefit of the poor. Uthman Ibn Affan (RA) on instruction of the Prophet (SAW) bought a water well, known as the well of Rumah and declared it waqf for the residents of Madina.

Hunger in many circumstances is linked to poverty. Without proper nourishment, people cannot live dignified lives. A Muslim's beliefs and actions must always be held together. Feeding the hungry is one of the most rewarded actions in Islam. The waqf is the system that integrates actions and belief. Sharing food is a way of taking care of the vulnerable and bringing the community together. Driven by religion, compassion and selflessness, Muslims established awqaf to protect the poor from hunger, and to enable food insecure families to achieve their nutrition and health needs.

Throughout Islamic history, the waqf has been the key institution that delivered social relief, food security and community services with minimal role for the state. Dining halls, water wells, aqueducts, and water fountains were established as charitable awqaf to provide the poor with hot meals, fresh fruits and vegetables, milk and drinking water. Waqf founders donated property to serve as care centers, soup kitchen, and bakeries, and established income generating awqaf to cover their expenses. In many Muslim countries, drinking water fountains were built in many parts of the cities and towns. It has been also a regular practice to offer food hampers and *suhur* and *iftar* meals in Ramadan and to distribute bread and sweets on Fridays after prayer. Many of these awqaf are still widespread in many Islamic cities to this day.

World hunger affects millions around the world. According to World Food Program (WPF) 2022 report, there are more 828 million food-insecure people around the world and the number is on the rise. The vast majority are in developing countries. The institution of waqf with its many humanitarian projects is contributing positively in reducing these numbers. Vast areas of agricultural awqaf land in Indonesia, Malaysia, Egypt, Algeria, Turkey, and other countries, are being farmed to grow wheat, rice, sugar cane, soybean, and other staple crops. Among the prominent waqf organizations that are based on the idea of providing food security, is Suleiman Al Rajhi waqf which was founded in 2011, with more than 6.5 million beneficiaries worldwide. In Turkey, 'Vehbi Koc Foundation' and 'Sabri Ulker Foundation' are two examples of awqaf organizations that donate food to schools, orphanages and poor families. Another recently established waqf is Sheikh Mohammed Bin Rashed's *"One billion meals waqf"* which was launched in Ramadan 1444H (2023) to provide food support worldwide to people in need. In South Africa, the *"Food Security Waqf"* fund which was set up by Awqaf SA, provides food and clean water in poor and needy communities on a sustainable basis. There are Islamic awqaf organisations in all Islamic countries and communities that deliver food assistance to poor and vulnerable people to improve their nutrition and achieve their nourishment goals. Some awqaf organisations act as food banks collecting and packaging surplus food from restaurants, hotels, dinner parties, and distributing it to people in need.

There's a place in the heart of Muslims for poor people. Feeding the poor is a noble cause for awqaf and a great act of charity. Allah (SWT) promised immense blessings and rewards to the waqifs. And to the hungry we wish them *bon appétit.*

Les vertus du surah Kahf

Nous vous présentons, ci-dessous, quelques Hadiths du Saint Prophète (S.A.W) concernant les vertus et spécialités du Surah Kahf.

1. Il a été rapporté par Baraa Bin Aarib (R.A) qu'à l'époque de Huzoor Nabi-e-Kareem (S.A.W), Usaid Bin Hafir (R.A) avait une fois récité le Surah Kahf dans sa maison. Il avait chez lui un cheval qui était attaché. Quand il a entendu la récitation, il a commencé à agiter ses pattes et son cou par contentement, et un nuage est venu se positionner au-dessus de la maison d'Usaid pour faire de l'ombre. Alors il est allé raconter ce qui s'est passé au Saint Prophète (S.A.W). Le Saint Prophète (S.A.W) lui a dit, « *Garde pour habitude de réciter le Surah Kahf car il est Sakeena, c'est à dire qu'il apporte la tranquillité (des cœurs). Cela [Sakeena] a été révélé à travers les versets du Saint Qur'aan* » - [Bukhari Shareef].

2. Hazrat Abu Darda (R.A) rapporte que le Saint Prophète (S.A.W) a dit : *« Quiconque récitera les 10 premiers versets du Surah Kahf, il sera toujours à l'abri du Fitna de Dajjaal »* [Abu Dawood, Nasaï].

Dans une autre version rapportée par Muslim Shareef, il s'agirait des dix derniers versets du Surah Kahf.

3. Selon Hazrat Mu'adh bin Anas Juhami (R.A), le Saint Prophète (S.A.W) a dit : « *Celui qui récite le début et la fin du Surah Kahf, sera illuminé de la tête aux pieds, et celui qui récite le Surah Kahf en entier, alors pour lui il n'y aura que de la lumière de la terre jusqu'aux cieux* ». [Musnad Ibn Hambal]

4. Hazrat Abdullah Ibn Umar (R.A) rapporte que le Saint Prophète (S.A.W) a dit que celui qui réciterait le Surah Kahf le vendredi, alors au Jour du Jugement il y aura pour lui de la lumière de la tête aux pieds, et aussi de la terre jusqu'au ciel, et tous ses péchés entre deux vendredis seront pardonnés. [Tafsir Ibn Kathir]

5. Hazrat Abu Sa'eed Khudri (RA), a rapporté que celui qui récite le Surah Kahf le vendredi, alors pour lui il y aura lumière sur lumière jusqu'au Baitullah. [Mishkaat Shareef]

Ce Surah est très efficace pour rembourser ses dettes, fermer la bouche des ennemis, sortir de la pauvreté, se libérer des oppresseurs et protéger la grossesse. Selon un mystique, pour se libérer des dettes, il faut réciter ce Surah avec sincérité 1 fois après le Namaz Jumu'a dans le Masjid, et ensuite faire un Sajda et faire Du'a avec Allah pour lui demander d'effacer ses dettes. Insha Allah, son Du'a sera accepté. Tant que la dette n'est pas remboursée, il faut faire cet exercice chaque vendredi. Pour protéger une grossesse, la femme doit réciter ce Surah après le Namaz Fajr pendant 40 jours d'affilée. Insha Allah, elle ne souffrira d'aucune perte.

Si une personne est dans l'extrême pauvreté, et ne voit aucune issue pour obtenir des revenus, alors il doit réciter ce Surah 1 fois après le Namaz Esha, pendant 11 jours consécutifs. Insha Allah, les circonstances vont évoluer en sa faveur et son problème sera résolu.

Si une personne (homme ou femme) récite ce Surah 1 fois par mois, puis souffle sur de l'eau et prend cette eau pour asperger les quatre coins de sa maison, alors elle sera protégée contre les mauvais airs, les Jinns, les fantômes et Shaytaan.

Ce Surah possède de nombreuses vertus, comme vous avez pu le constater. Peu importe avec quelle intention vous lirez ce Surah, Allah, de par Sa Miséricorde, vous accordera la réussite dans votre intention. Pour obtenir la satisfaction d'Allah, on peut réciter ce Surah 1 fois par jour, car cela renforce la foi et illumine le cœur.

Abdus Saboor Mohamed Saleh

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Shraddha Kapoor flaunts super-short hair that barely reach her shoulder in new pics

Shraddha Kapoor fans were surprised by the actor's brand new haircut, with many asking 'why' as they reacted to her short hairstyle. Others were really into it.

On Wednesday, actor Shraddha Kapoor shared photos of herself showing off her new look. The actor shared a witty caption as she debuted her short hairstyle on Instagram. She wrote, "Dil chota mat karo, baal karo (don't make her hearts small, make your hair short)." The actor gave a couple of cute poses in the pictures taken at her home. While some fans could not get enough of Shraddha's new look, others wanted to know 'why' she went short.

Shraddha wore a pink top and a pair of blue jeans with white sneakers as she sat on the floor in the photos. She smiled for the camera in a selfie and posed with her eyes closed as she touched her hair that barely reaches her shoulder in another picture. A fan commented on her post, "What a cutie." A comment also read, "Too cute!!!" One more wrote, “Rest of the girls on one side, and Shraddha Kapoor on the other (heart emojis).”

Vikrant Massey wants to work with Janhvi Kapoor

‘She’s like 10 times more popular than me’

Vikrant Massey has said that he would love to work with Janhvi Kapoor as she is ‘10 times more popular’ than him. He has worked with actors such as Deepika Padukone and Sonakshi Sinha in the past, and featured mostly in critically-acclaimed, non-commercial films.

Vikrant has essayed roles in critically-acclaimed films such as Konkona Sen Sharma’s A Death In The Gunj, Alankrita Srivastava’s Lipstick Under My Burkha, and Meghna Gulzar’s Chhapaak. He also featured in small roles in Lootera and Dil Dhadakne Do.

During a recent interview, when asked to name an actor he’d like to work with, Vikrant said it was Janhvi Kapoor. He told Bollywood Bubble, «Well, she’s really popular, maybe a lot of people will watch my film because of her. That’s true. She’s like 10 times more popular than me. So, maybe just because of that, by virtue (of the popularity), a lot of people would end up watching my film.”

Talking about his unconventional choice of films and shows, Vikrant had told PTI earlier this year that he prefers to do ‘unconventional stuff’ and it is natural for an actor to be drawn towards ‘things which are unconventional’. He also said that he is yet to ‘arrive in the business’.

Alia Bhatt on nepotism: “It’s possibly been easier for me to get through…”

Alia Bhatt has reacted to the debate around nepotism and privilege and said that she acknowledges it and never takes her work for granted. The actor has faced a lot of unfavorable attention regarding the topic of nepotism in the past.

This is not the first time that the actor has responded to the debate around nepotism. The daughter of film director Mahesh Bhatt and actor Soni Razdan, Alia had said in an earlier interview that she had not got her first break because of her parents but after auditioning for Karan Johar. Alia debuted with Karan Johar's Student of the Year in 2012, alongside Varun Dhawan and Sidharth Malhotra.

Says she “feels nothing” about political backlash

Deepika Padukone has featured on the cover of Time Magazine and spoken about her relationship with Ranveer Singh and India's representation at the Oscars.

Deepika Padukone is the latest ‘global star’ to feature on the cover of Time magazine. She is credited with ‘bringing the world to Bollywood’ with her work. In 2018, she was among the 100 people honoured by the magazine on their 100 Most Influential list.

In her corresponding interview, Deepika is called ‘the most popular actress in the world’s most populous country’. On the cover, she is seen wearing a beige oversized suit and no shoes.

In the interview, Deepika spoke about the ‘constant political backlash’ against her. She said, “I don’t know if I’m supposed to feel something about it. But the truth is, I don’t feel anything about it.”

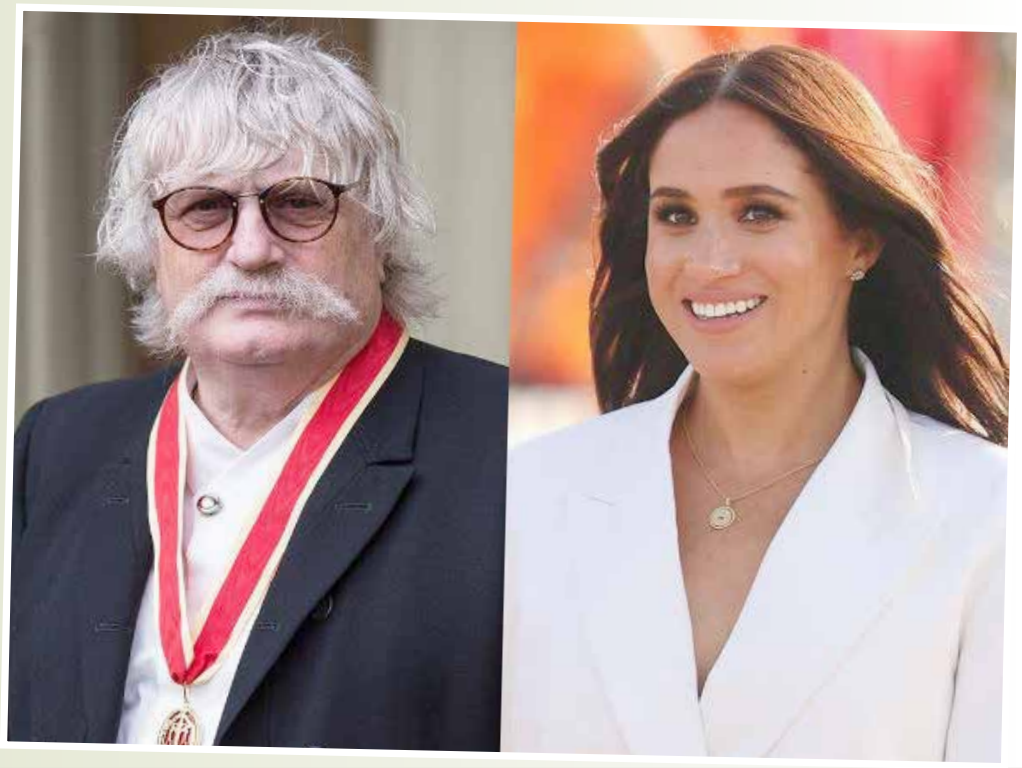
Sir Karl Jenkins reacts to coronation conspiracy suggesting he's Meghan Markle in disguise

A bizarre theory purporting that the Duchess of Sussex had attended the May 6 crowning ceremony incognito surfaced this week when a photo of Sir Karl Jenkins, a Welsh composer, at the coronation went viral. A number of royal watchers theorized that Karl was actually Meghan sporting a fake mustache, shaggy wig and large glasses in order to fly under the radar at the royal gathering.

Now, in response to the online chatter, Karl took to social media to clear the air.

"I understand there has been a lot of interest in me since I appeared at the coronation of King Charles III," the 79-year-old said in a May 9 TikTok. "I was quite surprised that some people thought I was Meghan Markle in disguise."

Explaining how he was at the coronation because he worked on a musical piece being performed there, Karl continued with a laugh, "I look this way all the time!"



Beyoncé's renaissance tour style deserves 10s, across the board

Beyoncé has proved once again that she's that girl.The Grammy winner kicked off her much-anticipated Renaissance World Tour in Stockholm, Sweden, wearing a sea of sparkly looks that quite literally lit up the stage.

For her opening number during the May 10 concert, Beyoncé dazzled in a metallic ash catsuit by Alexander McQueen. She then channeled her inner "Alien Superstar," shining bright with her silver sequined bodysuit by Courrèges that featured a mirror-like circle in the center of her stomach. She paired the look with gray thigh-high boots, drop earrings and fingerless gloves.

Later in the set, the 41-year-old wowed the crowd in a glimmering gold Loewe jumpsuit that included gloved handprints placed in cheeky areas like her derrière and chest. Matching black opera-length gloves (with bold red nails, might we add) were the perfect finishing touches to her glitzy number.

Queen Bey even brought back her Destiny's Child style from the early aughts, rocking sheer cargo pants with a long-sleeve top and silver chrome breastplate.

Jenna Dewan gives tour of her "home base" with fiancé Steve Kazee

For MyDomaine's The Personal Style Issue, the digital cover star opened the doors to the Los Angeles abode she shares with fiancé Steve Kazee, giving fans a look at where the couple decided to put down roots.

"I was really looking for a home base," Jenna told MyDomaine on June 14, per E! News' exclusive sneak peek. "There has been a migratory feeling over the past few years, which was why finding this house was so important and special for me."

The World Of Dance alum, 41, reportedly bought a 7,240-square-foot pad, which boasts a total of six bedrooms and six-and-a-half bathrooms, for $4.7 million in March 2021.

Collaborating with designer Julien Marbot of Interior Particulier, Dewan told MyDomaine that they incorporated warm interiors and conversation starting art pieces into the modern home.

"I had a lot of great ideas about how I wanted things to feel," Dewan explained. "Julien helped me accomplish that feeling, bringing flow and cohesiveness to the house."

Pour la première fois, l'ONU commémore la Journée de la Nakba

Cette année marque les 75 ans de la Nakba, ou catastrophe, lorsque près de 800.000 Palestiniens ont été chassés de leurs maisons par les paramilitaires israéliens sionistes en 1948 et par la suite."Le Comité des Nations Unies pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien [CEIRPP] commémorera le 75e anniversaire de la Nakba au siège de l'ONU à New York", a déclaré l'ONU.

L'organisation internationale a en outre souligné que pour la première fois de son histoire, cet anniversaire sera commémoré conformément au mandat de l'Assemblée générale.

"Les commémorations donneront vie au voyage palestinien et viseront à créer une expérience immersive de la Nakba à travers de la musique live, des photos, des vidéos et des témoignages personnels.", a poursuivi l'ONU.

Cette année marque les 75 ans de la Nakba, ou catastrophe, lorsque près de 800.000 Palestiniens ont été chassés de leurs maisons par les paramilitaires israéliens sionistes en 1948 et par la suite.

Pour le président palestinien Mahmoud Abbas, "la commémoration de la Nakba doit être au sommet de nos priorités afin de préserver notre récit, auquel nous devons adhérer et transmettre au monde entier".

Abbas a également exhorté tous les Palestiniens à commémorer la tragédie palestinienne de 1948 "pour affronter tous les mensonges et faux récits qui tentent de déformer l'histoire et les faits".

Il a déclaré que les Palestiniens devraient commémorer cette tragédie car "c'est la première fois que la communauté mondiale ne le nie pas".

La Nakba est le résultat de la première guerre arabo-israélienne en 1948.

Après la guerre, des centaines de milliers de Palestiniens ont été forcés de quitter leurs maisons, ouvrant la voie à l'établissement d'Israël.

Elle est observée chaque année par les Palestiniens et les défenseurs des droits de l'homme à travers le monde.

Les Arabes en général et les Palestiniens en particulier marquent souvent le 15 mai comme un rappel de leur souffrance collective, de leur patrie ancestrale, de l'occupation continue de la Cisjordanie et du blocus de Gaza.

Des millions de survivants de la Nakba vivent avec leurs descendants dans des camps de réfugiés à Gaza sous blocus, en Cisjordanie occupée et dans d'autres pays voisins.

Pakistan : l'ex-Premier ministre Imran Khan libéré après l'invalidation de son arrestation

Après l'invalidation de son arrestation, qui avait déclenché des émeutes dans tout le pays, l'ex-Premier ministre pakistanais Imran Khan s'est vu accorder, vendredi, la liberté sous caution par un tribunal d'Islamabad.

L'ex-Premier ministre pakistanais a été libéré. Imran Khan s'est vu accorder, vendredi 12 mai, la liberté sous caution par un tribunal d'Islamabad, après l'invalidation de son arrestation, qui avait déclenché des émeutes dans tout le pays.

«Le tribunal a accordé à Imran Khan un intérim de deux semaines sous caution et a ordonné aux autorités de ne pas l'arrêter» à nouveau durant cette période, a déclaré à la presse devant le tribunal l'un de ses avocats, Khawaja Harris.

Imran Khan, 70 ans, avait été arrêté mardi, alors qu'il était entendu par un tribunal d'Islamabad dans une affaire de corruption, puis placé en détention provisoire le lendemain pour une durée de huit jours.

Mais jeudi, la Cour suprême a jugé son arrestation «invalide et illégale», car elle n'aurait pas dû être menée dans un tribunal.

Elle l'a toutefois maintenu sous la garde de la police, chargée d'assurer sa protection, jusqu'à l'audience de vendredi devant le même tribunal où il avait été arrêté.

Il y est arrivé en fin de matinée dans un convoi sous haute protection policière. Des centaines de policiers et paramilitaires avaient aussi été déployés autour de l'édifice, a constaté un journaliste de l'AFP.

Imran Khan est ainsi à l'abri d'une nouvelle arrestation dans ce dossier pour deux semaines. Mais il pourrait encore être à tout moment arrêté pour les dizaines d'autres affaires dans lesquelles il est mis en cause, et qu'il dénonce comme une tentative du gouvernement et de l'armée d'empêcher son retour au pouvoir.

Le ministre de l'Intérieur, Rana Sanaullah, avait d'ailleurs promis jeudi qu'il le serait à nouveau.

Le Parlement portugais adopte une loi dépénalisant l'euthanasie

Le Parlement portugais a voté vendredi la version définitive d'une loi dépénalisant l'euthanasie, qui rangera le Portugal parmi les rares pays permettant à une personne atteinte d'une maladie incurable de mettre fin à ses souffrances.

C'est le résultat d'un laborieux processus législatif. Le Parlement portugais a adopté, vendredi 12 mai, la version définitive d'une loi dépénalisant l'euthanasie, permettant à une personne atteinte d'une maladie incurable de mettre fin à ses souffrances.

La loi a été adoptée grâce notamment aux socialistes qui disposent de la majorité absolue : 129 députés se sont prononcés pour et 81 contre, sur les 230 membres de l›Assemblée.

«Nous confirmons une loi qui a été votée à plusieurs reprises à une très forte majorité», s'est félicitée la députée socialiste Isabel Moreira, une des principales voix en faveur de la dépénalisation de l'euthanasie.

Une majorité parlementaire emmenée par le Parti socialiste au pouvoir s'était déjà prononcée à quatre reprises en faveur de la dépénalisation de la mort assistée au cours des trois dernières années. Mais le texte s'était ensuite heurté aux réserves de la Cour constitutionnelle et du président Marcelo Rebelo de Sousa, un conservateur et fervent catholique.

Afin de surmonter le dernier veto du chef de l'État, qui dispose à présent d'un délai de huit jours pour promulguer la loi, les socialistes avaient décidé de voter le même texte une deuxième fois.

Après la publication des décrets d'application, la loi pourrait entrer en vigueur à l'automne, selon les estimations citées par la presse locale.

Le texte de loi a été reformulé plusieurs fois afin de tenir compte des remarques du président, qui a mis deux fois son veto, et après avoir été retoqué, également à deux reprises, par la Cour constitutionnelle en raison notamment d'»imprécisions».

La nouvelle mouture de la loi prévoit désormais que l'euthanasie ne soit autorisée que dans les cas où «le suicide médicalement assisté est impossible en raison d'une incapacité physique du patient».

Combien de temps dure une crise d'herpès ?

L'herpès est une infection chronique très répandue qui, une fois contractée, peut survenir sous forme de crises tout au long de la vie. S'il existe des traitements efficaces pour soulager les symptômes, le virus herpès simplex est incurable.

Définition : qu'est-ce que l'herpès ?

L'herpès est une maladie virale très contagieuse qui se traduit par l'apparition de petites vésicules douloureuses au niveau des yeux, du nez, de la bouche, des lèvres (herpès labial), de la peau ou des organes génitaux (herpès génital). Mais, souvent, l'herpès est asymptomatique.

Après une primo-infection, le virus de l'herpès reste dans l'organisme et peut se réactiver à tout moment. "Il évolue par poussées et est dû au virus de l'herpès simplex (HSV) de type 1 ou 2. Une personne peut être porteuse du virus de l'herpès sans en avoir conscience, le virus ne s'activera qu'au bout de quelques années".

Comment se transmet le virus de l'herpès ?

Le type 1 (HSV-1), principalement responsable de boutons de fièvre sur les lèvres (herpès labial) et de lésions de la cornée, se transmet par contact oral. Le type 2 (HSV-2), qui provoque l'herpès génital, se transmet par contact sexuel.

Combien de temps dure une crise d'herpès ?

« Si on laisse évoluer une crise d'herpès, elle peut durer plusieurs jours, voire une à deux semaines car il peut alors se former une croûte brûlante très désagréable ». Environ 24h avant la crise, des symptômes caractéristiques surviennent : démangeaisons, picotements, sensation de chaleur locale, apparition de petites vésicules…Si aucun médicament ne peut éradiquer le virus herpès simplex, l'administration d'antiviraux (aciclovir, valaciclovir ou famciclovir) permet de diminuer la durée et l'intensité des crises. Plus le traitement est pris tôt dès l'apparition des symptômes, plus il est efficace. « Il existe également des soins locaux efficaces s'ils sont appliqués dès que les sensations de brûlure et de picotements se manifestent.

Comment prévenir une crise d'herpès ?

Certains facteurs favorisent la survenue des crises d'herpès. C'est le cas du stress, de la fatigue, du surmenage, des bouleversements hormonaux, d'une exposition au froid ou au soleil, d'une intervention chirurgicale, d'une maladie ainsi que du recours à certains médicaments comme les corticoïdes et les immunosuppresseurs. En évitant au maximum ces facteurs de risque, on limite les récidives.

Cors au pied

Causes, solutions antidouleur et traitements efficaces

Les cors au pied se développent généralement à cause d'une friction ou de la pression des chaussures. Les actions répétitives peuvent également en être la cause. Cependant, des solutions existent pour soulager la douleur.

1. Qu'est-ce qu'un cor au pied ?

Les cors désignent de petites zones plus épaisses sur la peau des pieds. On distingue deux parties à ces cors : un noyau arrondi, corné sous la peau du pied et une pointe en forme de cône inversé qui entre dans les couches cutanées profondes. Selon l'Assurance maladie, il existe deux types de cors : les durs et les mous.

Les cors durs sont les plus répandus. Ils se forment aux endroits exposés par les frottements et la pression des chaussures. On les trouve généralement sur le dessus des orteils, à l'extérieur du petit orteil (une zone souvent soumise aux frictions). Ce type de cors est sensibles voire douloureux au toucher. La douleur gêne la marche et oblige la personne à modifier sa façon de poser le pied. Ces cors ne disparaissent pas spontanément et peuvent apparaître sur de nouvelles zones d'appui.

Les autres types de cors sont mous. Ils apparaissent lorsque les articulations de deux orteils sont comprimées l'une à l'autre. Ils se forment ainsi généralement par paire et sont d'une couleur blanchâtre et d'une consistance spongieuse. Ils ont généralement une bordure rouge voire enflammée et leur centre comporte un point noir. Ils sont douloureux et peuvent s'infecter en raison de l'humidité de la zone.

2. Quelles sont les causes d'un cor au pied et comment le soulager ?

Plusieurs causes peuvent expliquer la formation d'un cor. Ce peut être suite à une pression ou à des frottements répétés. Mais également dû à une mauvaise démarche ou une chaussure inadaptée. D'autres facteurs peuvent accélérer la formation de cor, c'est le cas des chaussures à talons hauts qui favorisent les frottements et la pression sur l'avant pied. Les marches prolongées ou des orteils de grande taille ou d'une peau fines peuvent également pousser au développement de cors. Enfin, le vieillissement est à prendre en compte. En effet, avec le temps, la peau des pieds a tendance à se dessécher, à s'affiner et devient plus sensible aux compressions et irritations.

Pour soulager les douleurs, il existe plusieurs solutions selon le centre de podologie et d'orthopédie à Rezé. La pédicure peut permettre d'enlever le cor sur le pied, généralement sans douleur. Le professionnel ôte le noyau mais celui-ci peut toujours réapparaître. Plusieurs séances peuvent être nécessaires.

Pour les cors situés sous le pied, les semelles orthopédiques peuvent être d'une grande aide. Un bilan podologique permet d'identifier la cause de ces appuis trop prononcés. La formation des cors va donc être très ralentie grâce aux semelles.

3. Quels sont les traitements efficaces pour un cor au pied ?

En cas de cors douloureux, un traitement curatif temporaire peut être proposé.

Les laboratoires Marque verte, propose d'appliquer «une crème à base d'acide salicylique». Celle-ci protège la peau saine en entourant le cor d'un vernis protecteur. Certains pansements actifs vendus en pharmacie contiennent de l'acide salicylique. Un ponçage doux à l'aide de pierres ponces peuvent également aider. Enfin, en cas d'échec d'un traitement médical, une exérèse instrumentale (retirer le cor) peut s'avérer nécessaire. Attention, n'essayez pas de retirer le cor vous-même.

Comment bien trier son armoire ?

Des conseils d'expert

Les vêtements s'accumulent dans votre penderie, ne laissant plus de place à la nouveauté : Suivez le guide étape par étape.

Faire du tri à chaque saison

Le changement de saison est le moment idéal pour faire le point sur notre garde-robe. Pour gagner du temps le matin quand on n'a que quelques minutes pour s'habiller, quoi de mieux que de se préparer un dressing bien rangé où les vêtements d'hiver ne côtoient pas ceux d'été ? On fait un tri minutieux entre matières chaudes et légères pour ne garder que l'essentiel de la saison et quelques basiques. On stocke nos tenues de la saison passée et on se séparer de ce que l'on veut plus porter.

Créer plusieurs tas

Pour être sure de faire le bon choix, il suffit de suivre quelques règles simples. Commencez tout d'abord par vider entièrement votre dressing pour y voir clair. En plus, c'est l'occasion de retrouver des belles pièces oubliées ! Faites un premier tri entre les vêtements qui vous vont et ceux qui ne vous vont pas, à mettre de côté dans un sac "à vendre" ou "à donner". Pensez aussi à préparer un sac pour les vêtements qui sont trop abîmés pour être portés. Vous pourrez les jeter intelligemment, direction le recyclage pour leur donner une seconde vie. C'est simple et ça fait de la place illico presto !

Les basiques. Qui dit basique ne veut pas forcément dire "à garder" ! Il n'est pas nécessaire d'avoir dix jeans noirs ou un tee-shirt blanc de mauvaise qualité. Conservez quelques pièces que vous sélectionnez pour leur coupe et leur matière, l'essentiel étant qu'elles soient de bonne qualité.

Vos pièces coup de cœur sont à garder sans hésiter sous peine de regrets !

Les vêtements qui nécessitent une retouche (bouton à recoudre, ourlet, etc.). Faites racommoder ceux qui vous plaisent et mettez de côté ceux qui ne vous correspondent plus.

Pour les autres pièces de votre penderie, posez vous quelques questions clefs. L'avez-vous portée cette année ? Est-ce que vous vous sentez bien dedans ? Pouvez-vous porter ce vêtement de trois façons différentes ? S'il fait carton plein, vous le gardez ! Enfin, s'il n'a pas été porté pendant un an, les chances sont minces que vous le portiez à nouveau...

Comment trier les vêtements de soirée ?

Distinguez les essentiels de soirée comme l'indispensable petite robe noire des pièces fortes ou coups de cœur que vous n'avez que peu d'occasion de porter. La robe noire qu'on porte de mille façons différentes et qu'on accessoirise à l'envie : on garde ! La robe fantaisie que vous avez portée au mariage de votre meilleure amie ? Vous pouvez vous en passer.

Que faire si on hésite à se séparer d'un vêtement ?

Pourquoi ne pas profiter de ce tri pour faire un geste envers les plus démunis ? De nombreuses associations ont besoin de dons de vêtements qui leur sont très utiles. Si vous avez des vêtements en bon état qui ne vous vont plus ou que vous ne portez plus, c'est le moment idéal pour faire un petit geste solidaire. Et si vous cherchez à vous faire une cagnotte pour votre shopping, pensez à la location et à la vente qui pourront vous procurer une coquette somme pour vos prochains craquages !

Les astuces pour ne plus entasser les vêtements dans sa penderie

Le meilleur moyen de faire de la place, c'est encore de prendre le problème à la source et de ne pas entasser un foule de vêtements inutiles. Comment faire ? On essaie la pièce avant de concrétiser l'achat, on s'assure d'avoir l'occasion de porter le vêtement pour lequel on craque et on privilégie les pièces qui nous offrent une multitude de looks. Bref, achetez mieux pour ranger mieux, sans oublier de faire votre tri saisonnier.

NOTICE

Take notice that I, Nawaze Joomun Asraf, will apply to the Municipal/ District Council of Pamplemousses for a Building and Land Use Permit for a proposed commercial building at ground floor, first and second floor to be used for residential purposes at Church Road Notre Dame.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named council written 15 days as from the date of this publication.

Date: 13/05/2023

Le Real Madrid veut tenter Moussa Diaby

Auteur de 9 buts et 8 passes décisives en Bundesliga cette saison, Moussa Diaby est dans le viseur de plusieurs clubs, dont le Real Madrid qui est à la recherche d'un attaquant pour la saison prochaine.

Pour la quatrième saison consécutive, la Bundesliga s'émerveille face au talent de l'ancien parisien Moussa Diaby. Après une saison à 13 buts et 12 passes décisives la saison dernière avec le Bayer Leverkusen en championnat, le Français confirme cette saison avec un bilan de 14 buts et 10 passes décisives toutes compétitions confondues.

Sous contrat jusqu'en 2025 avec le club allemand, Diaby attire plusieurs grands clubs européens, et pourrait bien quitter l'Allemagne dès cet été. 'Bernabeu Digital' annonce que le Real Madrid serait intéressé par le profil du joueur. Les 'merengues' recherchent un attaquant en vue de la saison prochaine, et préparent un éventuel départ d'Eden Hazard ou Marco Asensio.

Comme annoncé lundi, le Paris Saint-Germain cible le profil de Diaby, et Arsenal est également sur le coup en vue d'un potentiel échange avec Granit Xhaka.

Messi aurait accepté de rejoindre Al Hilal

Selon 'El Chiringuito', Lionel Messi rejoindra l'Arabie Saoudite à la fin de la saison, du côté d'Al Hilal. L'Argentin aurait déjà accepté de rejoindre le club saoudien, et pourrait être suivi de Jordi Alba et Sergio Busquets.

Annoncé au FC Barcelone depuis de nombreuses semaines alors que son départ du Paris Saint-Germain à la fin de la saison est quasiment acté, Lionel Messi pourrait finalement rejoindre Cristiano Ronaldo en Arabie Saoudite, du côté d'Al Hilal.

'El Chiringuito' a annoncé que l'Argentin aurait donné son accord pour rejoindre le club saoudien à la fin de la saison. Il serait suivi de ses deux anciens coéquipiers au FC Barcelone, Sergio Busquets, 34 ans, et en fin de contrat en juin 2023 et Jordi Alba, 34 ans, s'il résilie son contrat avec les 'blaugranas'.

Signer en Arabie Saoudite permettrait au champion du monde 2022 d'augmenter son salaire, alors qu'un retour au Barça l'obligerait à faire baisser considérablement ses revenus.

Le journaliste Mohamed Bouhafsi ajoute qu'Al Hilal a fait une offre à Busquets et Alba dans l'unique but de convaincre Messi de venir et que Marco Verratti pourrait également en recevoir une prochainement.

João Félix sait déjà où il veut jouer la saison prochaine

Si l'on en croit la radio 'Cadena COPE', Joao Félix souhaiterait rester en Premier League, mais pas à Chelsea où il est prêté par l'Atlético Madrid jusqu'à la fin de la saison.

Premier League mais pas forcément à Chelsea : João Félix veut jouer en Angleterre la saison prochaine. C›est en tout cas ce qu›indique la radio ‹Cadena COPE' ce jeudi, ajoutant que le Portugais souhaite poursuivre son aventure en Premier League, mais dans une équipe qui disputera la Ligue des champions.

Appartenant toujours à l'Atlético Madrid, le natif de Viseu n'a pas l'intention de retourner à Madrid, notamment en raison de sa mauvaise relation avec Diego Simeone. Cette même source précise que Félix est conscient de la difficulté et de l'ampleur de son dossier en cas d'un éventuel transfert (le club espagnol s'attend à recevoir plus de 100 millions d›euros pour lui) et sait qu›il pourrait même participer à la pré-saison des Rojiblancos.

A ce stade, Manchester City, Arsenal, Newcastle et Manchester United sont les équipes pour le moment qualifiées pour la prochaine C1 outre-Manche. Reste donc à savoir si l›une des équipes qualifiées veut Félix.

Joao Félix a participé à 17 rencontres avec les Blues depuis son arrivée à Londres, en janvier contre un prêt payant de 11 millions d'euros.

Carlos Tevez dézingue le PSG

Sanctionné par le Paris SG après son escapade en Arabie saoudite, Lionel Messi peut toutefois compter sur le soutien des Argentins.

Carlos Tevez a vivement critiqué le comportement du Paris Saint-Germain à l›égard de Lionel Messi. L'ancien joueur argentin a affirmé que son compatriote n'avait jamais été traité correctement par le club parisien.

«Que ce soit à cause de la Coupe du monde ou autre chose, le PSG ne peut pas traiter un joueur comme lui de cette façon. J'ai joué contre le PSG quand j'étais à Manchester United et ils étaient en milieu de tableau. On peut dire mille choses sur un club qui ne s'est pas occupé de lui dès le premier instant où il est arrivé, parce que c'est ce qui s'est passé», glisse Tevez sur les antennes de TyC Sports.

Le septuple Ballon d'Or a été sanctionné par le PSG après son voyage non autorisé en Arabie saoudite. Une sanction que beaucoup d›Argentins ont du mal à accepter, surtout au vu de ce que représente la Pulga pour le football.

«S'ils me disaient, en tant que champion du monde, que je devais m'excuser d'avoir voyagé pendant mon absence, alors j'irais à Rosario et je resterais là à boire. Ce sont eux qui devraient s'excuser, mais Messi fait passer le club avant tout. Chapeau à lui», a affirmé Tevez.

Comme Carlos Tevez, Javier Mascherano est lui aussi monté au créneau pour défendre Lionel Messi, fortement critiqué par les supporters parisiens.

Marcelo Bielsa revient en sélection, à la tête de l'Uruguay

L'Argentin Marcelo Bielsa va s'engager à la tête de la sélection nationale d'Uruguay pour la mener au moins jusqu'à la Coupe du monde 2026, a annoncé jeudi la Fédération uruguayenne de football (AUF).

Surnommé «El Loco», passé en France par Marseille ou Lille, Bielsa a déjà dirigé les sélections de l'Argentine (1998-2004) et du Chili (2007-2011).

«Nous avons un trouvé un accord», «les différences de formulation ont été réglées et il ne reste plus que la signature du contrat», dont les détails n'ont pas été révélés, a indiqué à l'AFP Jorge Casales, membre du Conseil exécutif de l'AUF.

La Celeste n'avait plus de sélectionneur depuis la fin du contrat de Diego Alonso après l›élimination en phase de groupes de la Coupe du monde 2022. Alonso avait pris les rênes de la sélection, alors en déroute lors des qualification sud-américaine pour le Qatar, remplaçant un Oscar Tabarez (2006-2021) en fin de règne.

Marcelo Bielsa, 67 ans, dirigera ses premiers matchs en juin lors de deux amicaux à déterminer, avant d›entamer trois mois plus tard les éliminatoires sud-américains pour la Coupe du monde au Etats-Unis, Mexique et Canada avec Federico Valverde (Real Madrid), Darwin Nuñez (Liverpool) ou Ronald Araujo (Barcelone) comme fers de lance.

Il ne sera que le second non-uruguayen à entraîner le double champion du monde (1930, 1950) après Daniel Passarella, un autre Argentin, entre 1999 et 2001.

Chapelet de démissions

Connu pour son exigence, Bielsa demande à ses joueurs un engagement total en match comme à l'entraînement. Il est surtout réputé, et craint, pour ses coups de sang imprévisibles, capable de claquer les portes sans ménagement.

Comme à Marseille qu'il a planté au soir de la 1ère journée du championnat 2015 pour un changement de dernière minute dans son nouveau contrat. Il sortait pourtant d'une saison pleine d'espoir avec l'OM, partie en boulet de canon avant de connaître des hoquets et se terminer à la 4e place.

Dans son chapelet de démissions, celle de l'Espanyol Barcelone, en 1998, ressemble à la marseillaise. Au bout de six journées, avec un seul match remporté, il quitte son poste pour prendre la sélection de l'Argentine.

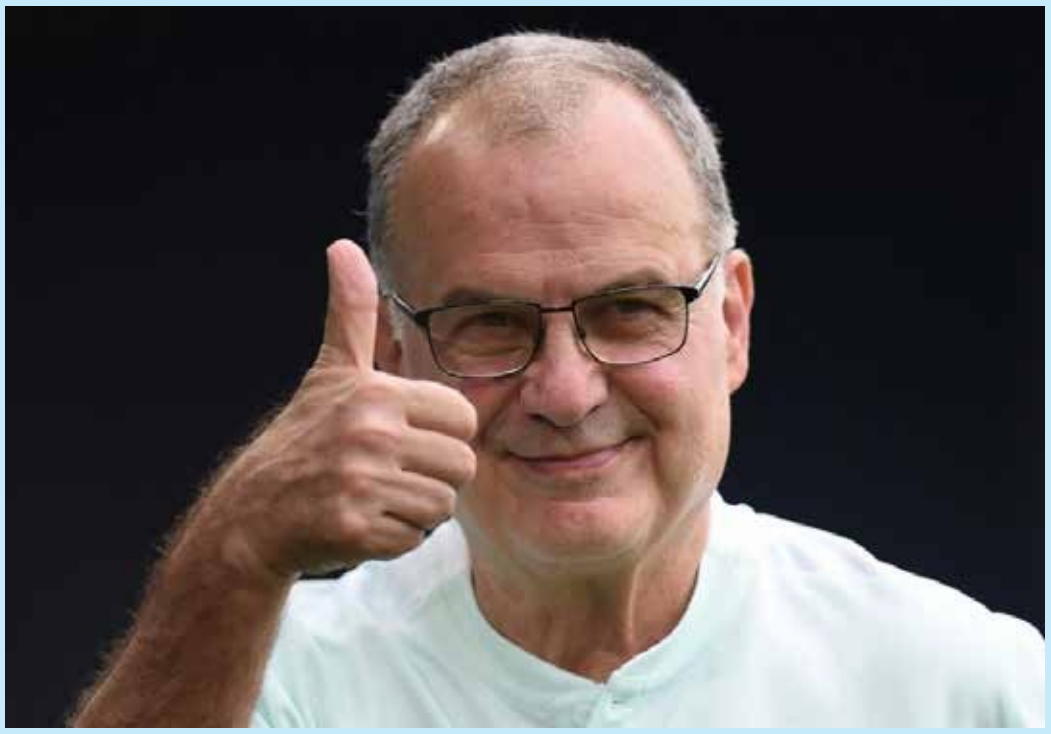
C'est à la tête de l'»Albiceleste» qu'il a connu son plus retentissant échec... mais sans démissionner. Arrivée en immense favori à la Coupe du monde 2002, l'Argentine de Gabriel Batistuta et Hernan Crespo ne franchit même pas le premier tour (tout comme l'équipe de France).

Le natif de Rosario, sa ville natale comme Messi où depuis 2009 un stade porte son nom -fait rare-, reste aux commandes malgré cet accident industriel et remportera son plus grand succès avec la médaille d'or aux JO 2004 à la tête de l'équipe olympique.

Mais il quittera de lui-même l'Albiceleste, irrité de n'avoir pas le soutien de sa fédération pour la mise à disposition des internationaux jouant en Europe.

L'ancien prof de sport prend ensuite une autre sélection, le Chili, pour quatre ans (2007-2011) et le hisse en 1/8e de finale (éliminé par le Brésil). Mais là aussi il démissionne quand le nouveau président de la Fédération ne lui plaisait point.

Son aventure suivante à l'Athletic Bilbao (2011-2013, finales de Ligue Europa et de Coupe d'Espagne) ne s'est pas terminée par une démission mais par une non-prolongation de contrat.



C'est ensuite qu'il dirigera 41 matches pour Marseille, où il a été idolâtré, avant de faire un bref passage de... deux jours à la Lazio de Rome, puis faire un triste retour en France, à Lille, de février à novembre 2017 où il a été débarqué pour manque de résultats.

El «Loco» a semblé s'assagir avec l'âge, passant trois saisons et demi sur le banc de Leeds avant d'être encore débarqué en février 2022 après 170 matches. Un record outre ses débuts de carrière avec les Newell's Old Boys (1987-1992), à la tête desquels il a été champion d'Argentine... avant de les quitter à la surprise générale pour s'essayer au championnat mexicain (1992 à 1996).

Le Barça veut prolonger Dembélé jusqu'en 2028

Ousmane Dembélé, dont le contrat avec le Barça prend fin en 2024, pourrait prolonger jusqu'en 2028. C'est en tout cas l'idée du club catalan, selon 'Marca'.

Le FC Barcelone et Xavi Hernández comptent sur Ousmane Dembélé à l›avenir. En gage de bonne confiance, le club catalan aurait fait une offre de prolongation de contrat de 5 ans, selon 'Marca'.

Le journaliste espagnol Luis Rojo ajoute que le Barça aurait l›intention de prolonger le contrat du Français jusqu›en 2028, afin d'éviter qu'il parte gratuitement dans un an.

Cette prolongation de contrat permettrait également aux Blaugranas d'enlever la clause libératoire du contrat du champion du monde français.

En effet, Dembélé dispose d'une clause libératoire d'un montant de 50 millions d›euros qui pose problème à la direction du club, puisque si elle venait a être levée, le joueur et son agent empocherait la moitié, soit 25 millions d'euros.

Cette saison, l'international français a inscrit 8 buts et délivré 6 passes décisives en 30 matchs toutes compétitions confondues. Blessé durant près de trois mois, l›ancien Rennais a fait son retour sur les terrains le 29 avril dernier.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis
(à proximité de l'école primaire du Couvent de Lorette)
Tel: 217 8880
Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :
Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités
E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires
- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

FORMULE 1

Pirelli propose un pneu plus résistant à partir de Silverstone

Face au rythme de développement élevé des monoplaces, Pirelli a proposé d'introduire une nouvelle construction de pneu, plus résistante, à partir du Grand Prix de Grande-Bretagne.

Alors que les écuries commencent à enregistrer des gains spectaculaires en matière d'appui aérodynamique, Pirelli estime qu'il est nécessaire d'intervenir en proposant des pneus plus résistants, et ce dès le Grand Prix de Grande-Bretagne en juillet prochain. Cette décision n'est, pour l'heure, pas motivée par des préoccupations liées à la sécurité, mais plutôt par la volonté de devancer leur éventuelle apparition à plus long terme. Les composés des gommes resteront identiques à ceux utilisés actuellement.

Depuis quelques semaines, Pirelli a conscience des progrès réalisés par les écuries : les niveaux d'appui aérodynamique sont désormais comparables à ceux qui étaient prévus pour la fin de la saison. Le week-end dernier, l'amélioration impressionnante des chronos à Miami par rapport à 2022 a mis en évidence cette tendance. Car même si le nouvel asphalte a joué un rôle évident, l'ampleur de la progression a surpris les techniciens de la firme italienne.

À la suite de discussions avec la FIA, Pirelli a estimé qu›il était logique de prendre des mesures pour éviter tout risque, surtout que la F1 doit encore se rendre sur des circuits particulièrement exigeants en la matière, comme Silverstone, Spa-Francorchamps et Zandvoort. Le manufacturier unique a donc proposé d'introduire une nouvelle construction pour le Grand Prix de Grande-Bretagne, le week-end du 9 juillet.

Selon le Règlement Technique de la F1, tout changement de construction des pneus en cours de saison doit faire l'objet d'un processus formel et être approuvé par les écuries, à moins d'être imposé au nom de la sécurité. L'article 10.8.3 précise qu'une fois les spécifications de pneus fixées pour la saison, *«elles ne peuvent pas être modifiées sans l'accord de la Commission F1. Nonobstant ce qui précède, la FIA peut décider de modifier la spécification en cours de championnat pour un motif de sécurité, sans préavis ni délai»*. Une approbation par la Commission F1 est possible cette année si elle soutenue par au moins huit des dix écuries de la grille.

Si le changement est entériné pour le rendez-vous de Silverstone, la question sera alors de savoir quand les écuries pourront tester cette nouvelle construction, Pirelli souhaitant qu'elles puissent le faire avant de les utiliser en course. Le prochain Grand Prix, à Imola, fera déjà l'objet d'expérimentations dans l'allocation pneumatique pour les qualifications, tandis que Monaco ne serait pas un endroit idéal pour un tel test.

Briatore a vite compris et «poussé Alonso à rejoindre Aston Martin»

C'est en observant le recrutement ambitieux d'Aston Martin pour son équipe technique que Flavio Briatore a vivement conseillé à Fernando Alonso de rejoindre l'écurie anglaise il y a quelques mois.

Personnage clé et omniprésent dans la carrière de Fernando Alonso, Flavio Briatore révèle avoir fortement incité le double Champion du monde à saisir l›offre formulée par Aston Martin à l›été 2022. À l›époque, les négociations contractuelles pour une prolongation chez Alpine s›enlisaient tandis que l›écurie de Silverstone s›est retrouvée confrontée à la retraite annoncée par Sebastian Vettel.

Tout s'est fait très vite au début du mois d'août, et Fernando Alonso a plusieurs fois répété qu'il n'avait pas eu besoin de réfléchir très longtemps. Son mentor, ancien patron de Renault à l'époque des ses titres en 2005 et 2006, avait identifié le potentiel quasi certain de la structure anglaise en observant le recrutement et l'investissement consentis par son propriétaire Lawrence Stroll.

«Fernando Alonso est la vraie surprise de ce championnat du monde avec Aston martin, une équipe qui jusqu'à l'année dernière n'était pas compétitive», confie Flavio Briatore au journal italien Il Riformista. *«Ensuite, ils ont piqué le numéro deux chez Red Bull [Dan Fallows] et chez Mercedes [Éric Blandin], et ils ont massivement investi dans la technologie et dans l'usine, pour plus de 20 millions d'euros.»*

«C'est pour ces raisons que j'ai poussé Fernando à rejoindre Aston Martin, qui est maintenant deuxième, et même devant Ferrari. Aston s'est bien comporté lors de la dernière course à Miami, même si ce n'est pas un circuit qui convient bien à la voiture, mais si rien d'imprévu ne survient, la suite du championnat est déjà écrite. Cependant, des circuits comme Monaco peuvent toujours réserver de grosses surprises.»

Un ultimatum fixé à De Vries, son baquet menacé

Nyck de Vries a été sommé par Red Bull d'améliorer rapidement ses performances chez AlphaTauri, sous peine d'être remplacé en cours de saison par Daniel Ricciardo.

La position de Nyck de Vries chez Alpha Tauri pourrait devenir très inconfortable dans les semaines à venir s›il ne renverse pas la situation, après un début de saison très délicat. Fragilisé, le Néerlandais serait même sous le coup d›un ultimatum, alors que Red Bull pourrait précipiter le retour de Daniel Ricciardo pour le remplacer. Un scénario encore conditionnel à ce jour, mais qui commence à prendre de l›épaisseur.

Après avoir quitté Mc Laren prématurément en fin d›année dernière, l›Australien a réintégré le giron Red Bull dans un rôle allégé de troisième pilote, ce qui fait de lui un réserviste potentiel pour Red Bull Racing et AlphaTauri. C'est à ce titre qu'il s'est rendu récemment à Faenza, dans l'usine de l'équipe italienne, pour y mouler un baquet. Un événement qui n'en est a priori pas un, donc, mais qui intervient alors que la menace paraît désormais réelle pour l'avenir de Nyck de Vries.

Helmut Marko est déçu des performances du pilote de 28 ans, qu'il attendait comme un leader aux côtés de Yuki Tsunoda malgré son expérience d›un seul Grand Prix en Formule 1, avec Williams à Monza l›an dernier. À l›heure actuelle, AlphaTauri n'a inscrit que deux points au championnat, à chaque fois grâce à une dixième place de son pilote japonais (à Melbourne et à Bakou). Nyck de Vries, lui, n'a pas fait mieux qu'une 14e place à Bahreïn et à Djeddah. Il n'a devancé son coéquipier en qualifications qu'une seule fois, le week-end dernier à Miami.

Premier League

La lutte pour le titre s'intensifie

Everton v/s Manchester City

Cherchant à reproduire en quelque sorte leur mauling lundi férié de Brighton & Hove Albion, Everton retourne dans un Goodison Park dynamique pour accueillir les champions de Premier League Manchester City dimanche après-midi.

L'équipe de Sean Dyche a stupéfié le paysage footballistique en écrasant Brighton 5-1 plus tôt cette semaine, avant que les visiteurs ne fassent match nul 1-1 avec le Real Madrid lors du match aller de leur demi-finale de la Ligue des champions.

Plus que quelques sourcils auraient été levés quand Abdoulaye Doucoure n›a mis que 34 secondes pour propulser Everton en tête contre Brighton, et ces sourcils levés se sont rapidement transformés en expressions faciales ébahies lorsque les Toffees ont continué à ouvrir les Seagulls pour le plaisir.

Doucoure et Dwight McNeil ont tous deux mis fin à cette spectaculaire côte sud avec des bretelles à leur nom – de chaque côté d›un but contre son camp de Jason Steele – et même un but de consolation pour Alexis Mac Allister ne pourrait effacer les sourires des visages des fidèles voyageurs, surtout avec certains voyageant peut-être dans l›espoir plutôt que dans l›attente.

Après avoir mis fin à une série de sept matchs sans victoire en Premier League de manière emphatique, Everton entrera dans la semaine du match en planant juste au-dessus du danger à la 17e place avant que le premier ballon ne soit botté, bien qu›ils puissent être rétrogradés dans les trois derniers samedi si Leeds United remportent leur propre victoire surprise contre Newcastle United.

Ce n'est pas depuis le début du mois d'octobre que les Toffees ont réussi à l'emporter dans des compétitions consécutives de Premier League, mais le moral des hommes de Sean Dyche devrait être à son comble en ce moment, et Arsenal s'est vu servir une part d'humble tarte la dernière fois. qu'Everton a accueilli une tenue de table à Goodison Park en février.

De plus, les Toffees n'ont réussi à faire une ondulation nette que lors de deux de leurs 10 derniers matchs, bien qu'ils n'aient qu'une seule feuille blanche à montrer de leurs huit derniers matchs en Premier League et qu'ils soient restés sans victoire lors de trois matches à domicile successifs, mais Man City ont eu de plus gros poissons européens à faire frire.

C'était un affichage vintage de la Ligue des champions du Real Madrid dans les 45 premières minutes de leur bataille de Bernabeu avec Man City, qui a dominé les débats dans la capitale espagnole mais a été frappé par un coup de poing de la taille de Vinicius Junior, alors que le Brésilien a choisi le coin supérieur . d'une frappe somptueuse.

Cependant, l'excellence individuelle dans les rangs de Pep Guardiola a également brillé, alors que Kevin De Bruyne a réussi un tir bas grésillant pour rétablir la parité et permettre aux champions de Premier League de retourner à l›Etihad satisfaits de leur travail de nuit avant le vainqueur de mercredi. remporte le match retour.

Avant cet affrontement des mastodontes, Man City avait remporté une victoire 2-1 sur Leeds United bien plus nerveuse que nécessaire, mais ce triomphe – leur 10e consécutif en Premier League – leur a permis de maintenir leur un point mener sur les challengers renaissants Arsenal avec un match en moins.

Arsenal v/s Brighton & Hove Albion

Après des résultats contrastés lors de l'extraordinaire semaine du jour férié, les prétendants au titre Arsenal accueillent les prétendants européens Brighton & Hove Albion à l›Emirates Stadium dimanche après-midi en Premier League.

L'équipe de Mikel Arteta s›est assurée d›une place parmi les deux premiers en éliminant Newcastle United 2-0 le week-end dernier, tandis que les Seagulls ont subi une sensationnelle 5-1 aux mains d›Everton.

Selon ses propres mots, le manager d'Arsenal, Arteta, avait espéré invoquer un feu dans le ventre de ses joueurs en leur montrant des extraits de leur documentaire Amazon sur la défaite humiliante 2-0 de l'année dernière contre Newcastle, qui a pratiquement mis fin à leurs rêves d'un retour en Ligue des champions.

Un affichage tout aussi doux à St James 'Park le week-end dernier aurait également pu avoir des implications majeures sur les aspirations de fin de saison des Gunners, mais l'équipe d'Arteta a annulé de manière inattendue la menace des Magpies et a fait le long voyage de retour de bonne humeur grâce à une douce -a frappé l'ouvreur de Martin Odegaard et le but contre son camp de Fabian Schar .

Alors que le mastodonte de Manchester City ne montre aucun signe de déclin de sitôt, Arsenal oblige au moins les hommes de Pep Guardiola à regarder par-dessus leur épaule à la deuxième place – un point derrière les champions en titre, qui ont un match en moins et affrontent Everton. quelques heures avant le coup d'envoi aux Emirats.

Le concours de dimanche n'est pas l'alpha et l'oméga des chances de titre d'Arsenal en Premier League, mais c'est sans doute le plus gros test restant du courage des Gunners avant leurs deux derniers matches avec Nottingham Forest et Wolverhampton Wanderers, donc une première feuille blanche.

en huit matches à St James' Park aurait été accueilli à bras ouverts.

L'équipe d'Arteta entre également dans le week-end sur une séquence de 17 matchs consécutifs dans toutes les compétitions – accumulant 14 buts stupéfiants lors de leurs quatre dernières confrontations aux Emirats – mais leur manque de résilience à domicile est bien documenté, et Roberto De Zerbi a averti Arsenal de Attendez-vous au «vrai Brighton» après la mutilation inattendue de la semaine dernière.

Le temps sur la côte sud était aussi misérable que l'humeur de Brighton lors du récent lundi férié, où Everton a étonnamment déchiré les Seagulls en lambeaux pour donner un coup de pouce majeur à leurs espoirs de survie et laisser De Zerbi sans mots.

Après un premier match d'Abdoulaye Doucoure en seulement 34 secondes, le milieu de terrain des Toffees a doublé son total pour la journée plus tard en première mi-temps avant qu›un but contre son camp de Jason Steele et un doublé de Dwight McNeil en seconde mi- temps ne complètent la plus improbable des déroutes à l'Amex - Alexis Mac Allister Le 10e but de la saison aurait difficilement pu être plus insignifiant.